Plus de 818 000 candidats au baccalauréat

Page 4

SÉLECTION NATIONALE DE FOOTBALL

Pourquoi Christian Gourcuff veut partir

Page 13

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 5439 - SAMEDI 2 AVRIL 2016

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

RÉUNION DES PRODUCTEURS DE PÉTROLE À DOHA

Vers un gel consensuel des niveaux de production

Page 4

Les réfugiés ne seront pas rapatriés sans conditions

L'ALGÉRIE TERRE AFRICAINE ?



S. Adel/LJI

Le mutisme affiché depuis des années n'est, semble-t-il, plus de mise. L'Algérie apportera son aide humanitaire aux réfugiés africains. Et c'est la présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA), Saïda Benhabylès, qui l'a affirmé en fin de semaine. La présidente de l'organisation humanitaire a laissé entendre que «le rapatriement des réfugiés étrangers est exclu tant que la stabilité n'est pas rétablie dans leur pays». Cette décision ne manquera pas d'attirer davantage de migrants économiques ou fuyant les conflits pour venir s'installer dans un pays qu'ils considèrent un havre de paix.

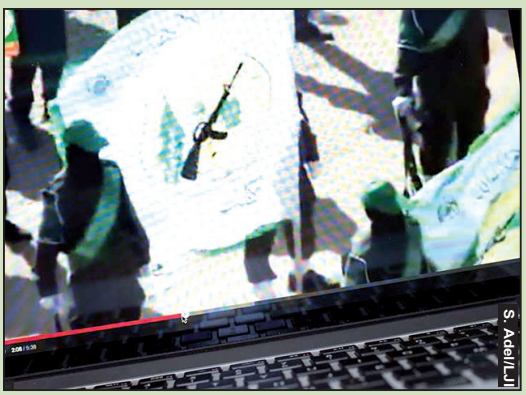
Page 5

CYBERTERRORISME ET RÔLE D'INTERNET

L'ALGÉRIE À L'AVANT-GARDE

L'Algérie va abriter dès ce mois et mai prochain des ateliers sur le rôle d'Internet et de la démocratie dans la lutte contre le cyberterrorisme, c'est ce qu'a annoncé, jeudi dernier, le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, entre temps les organisations terroristes sont en train de mener une véritable campagne de recrutement de jeunes Djihadistes via la Toile. Un gigantesque réservoir humain qui peut allonger la vie des groupes terroristes.

Page 6



S. Adel/LJI

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 — ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 10 DA, FRANCE 1 EURO

Pack mobile

Pas besoin d'y réflechir à 2 fois !

Processeur 1.3GHZ
Android KITKAT
Ecran 4.5"
Camera 5MP
Dual SIM



+2Go d'internet valables 2 mois + 2X Plus de volume internet pendant 6 mois via *600#

= 7990DA

Les packs mobiles, encore 1 raison d'être et de rester chez le numéro 1

Condor Prenez votre envol !

www.mobilis.dz

موبيليس mobilis

Le Jeune Indépendant du 02/04/2016 / ANEP N° 411 578

REPRÉSENTANT LE PRÉSIDENT ABDELAZIZ BOUTEFLIKA

Sellal à Washington pour le sommet sur la sécurité nucléaire

Le Premier ministre Abdelmalek Sellal, représentant le Président de la République Abdelaziz Bouteflika, se trouve à Washington où il a participé, jeudi et vendredi, au sommet sur la sécurité nucléaire.



DR

«Le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a chargé le Premier ministre, M. Abdelmalek Sellal, de le représenter au sommet sur la sécurité nucléaire qui aura lieu à Washington (Etats-Unis d'Amérique), les 31 mars et 1er avril 2016, précise le communiqué. Le Premier ministre sera accompagné du ministre de l'Energie, Salah Khebri, indique un communiqué de la présidence de la République.

Durant son séjour dans la capitale américaine, M. Abdelmalek Sellal a rencontré plusieurs personnalités dont le Président turc, Recep Tayyip Erdogan.

Les discussions avec Erdogan, qui ont eu lieu quelques heures avant l'ouverture du sommet sur la sécurité nucléaire, se sont déroulées en présence du ministre de l'Energie, M. Salah Khebri, et de l'ambassadeur d'Algérie à Washington, M. Madjid Bougarra. Auparavant, le Premier ministre a reçu la vice-présidente du groupe de la Banque mondiale, Mme Sri MulyaniIndrawati, ainsi que cinq dirigeants des grands groupes américains juste après son arrivée mercredi à Washington.

Le Président américain M. Barack Obama, a ouvert jeudi soir à Washington, le quatrième sommet sur la sécurité nucléaire, consacré en grande partie au désarmement pour lequel la Maison-Blanche veut des actions concrètes dans la réduction des armes de destruction massive.

Une cinquantaine de chefs d'Etat et de gouvernements, dont le Premier ministre M. Abdelmalek Sellal, prennent part à ce quatrième sommet, vraisemblablement le dernier du genre après ceux tenus à Washington en 2010, à Séoul en 2012 et à La Haye en 2014.

La menace nucléaire «posée par la Corée du Nord» va planer sur ce sommet initié par Barack Obama, qui va tenter de convaincre son homologue chinois, M. Xi Jinping, de faire pression sur son voisin nord-coréen pour l'amener à renoncer à son programme nucléaire.

Selon le dernier rapport de l'organisation américaine Nuclear-ThreatInitiative (NTI), publié la semaine dernière à Washington, les progrès pour sécuriser, réduire et éliminer les matières nucléaires à des fins militaires, comme l'uranium hautement enrichi et le plutonium, ont été considérablement ralentis ces deux dernières années. L

'Agence internationale de l'énergie atomique a mis en garde, samedi dernier, contre le terrorisme nucléaire en avançant que l'organisation auto-proclamée Etat islamique était en mesure de confectionner aisément une ½ bombe sale.

L'AIEA n'explique pas comment Daech a pu mettre la main sur les «outils» de fabrication d'une bombe atomique et n'a pas jugé utile d'informer les pays potentiellement ciblés par l'organisation terroriste.

Doit-on s'attendre à des attaques visant des pays arabes ?

Le sommet, qui n'a rien dit sur l'arsenal nucléaire israélien qui serait doté de plus de 200 têtes nucléaires braquées sur les capitales arabes et musulmanes, a été marqué par l'absence de la Russie, Moscou ayant annoncé, dès 2014, qu'elle n'allait pas prendre part à cette édition en dénonçant le rôle prépondérant qu'y jouent les Etats-Unis.

Djamel Zerrouk

LIBYE

L'Algérie salue l'arrivée à Tripoli du gouvernement d'union nationale

L'ALGÉRIE a salué hier l'arrivée à Tripoli du Conseil présidentiel du gouvernement libyen de l'union nationale, estimant que cet aboutissement «ouvrirait la voie à la réconciliation nationale» en Libye. «L'Algérie salue l'arrivée à Tripoli du Conseil présidentiel du gouvernement de l'union nationale et considère que sa prise de fonction dans la capitale libyenne constitue un pas décisif et déterminant dans le processus de mise en place des institutions prévues par l'accord du 17 décembre 2015 et le retour définitif de la paix et de la stabilité dans ce pays voisin», a indiqué le porte-parole du ministère des Affaires étrangères dans une déclaration à l'APS.

«Cet aboutissement ouvrirait la voie à la réconciliation nationale, fondement de l'unité et de la préservation de l'intégrité territoriale de ce pays frère «, a-t-il souligné. Par ailleurs, dix villes de l'ouest de la Libye ont annoncé jeudi leur soutien au gouvernement de l'union nationale parrainé par l'ONU et qui s'efforce de s'imposer dans un pays où deux autorités rivales se disputent le pouvoir depuis des mois. Les municipalités de dix villes situées entre Tripoli et la frontière avec la Tunisie appellent tous les Libyens à «soutenir le gouvernement de l'union nationale» dans un communiqué publié sur la page Facebook de la municipalité de Sabratha, ville située à 70 kilomètres à l'ouest de Tripoli, après une rencontre, à Sabratha, des responsables des dix villes signataires. Les principales villes signataires, Sabratha, Zawiya et Zouwara, saluent l'arrivée dans la capitale, mercredi dernier, de son chef Fayez Al-Sarraj ainsi que de plusieurs membres de son équipe et appellent le gouvernement de l'union nationale à «mettre fin immédiatement à tous les conflits armés dans l'ensemble de la Libye».

Ce gouvernement est soutenu par l'ONU, par l'Union européenne et par les puissances occidentales qui souhaitent le voir s'imposer et stabiliser ainsi la Libye. Le pays est plongé dans le chaos et les luttes entre milices rivales depuis la chute et l'assassinat, avec la complicité de militaires occidentaux, du leader libyen Mâamar Kadhafi. Depuis plusieurs mois, deux autorités, avec chacune un Parlement et un gouvernement, se disputent le pouvoir, installées l'une à Tripoli, et l'autre à Tobrouk, dans l'est du pays.

B. S.

LE DÉBAT POLITIQUE NATIONAL

Parasitages, surenchères et spectacle-alibi

COMME en de pareils cas, notamment en politique, les avis sont partagés. Entre le show de la Coupole et le rendez-vous de Zéralda, l'opinion publique semble vouloir, soit se détacher des querelles de clocher, soit prendre de nouvelles distances et creuser davantage le fossé qu'il la sépare des acteurs d'un autre univers. Les chroniqueurs des médias s'interrogent sur cette façon de « parasiter « l'autre, sans vraiment poser les bases et les jalons d'un nouvel édifice politique, comme cette propension à créer coûte que coûte un «front « hétéroclite, complexe et « surréaliste «, pour reprendre les termes d'un activiste de l'opposition. En quoi les deux événements ou « fêtes « ont contribué à la prise de conscience des citoyens? Que vaut le tintamarre folklorique de la Coupole avec les vidéos gênantes des scènes de l'anarchie et des « petites « violences? Que faut-il conclure des discours apaisés de l'opposition lors de son sommet dit de Mazafran2 et des absences notoires? Sans juger du contenu des deux « meetings», on penserait aisément que les deux protagonistes vivent dans deux univers différents, réfléchissent avec deux logiques et qu'ils se chamaillent dans une seule cour. Entre les deux discours diamétralement opposés ou peu, il y a déjà une rupture, un fossé immense qui ne laisse aucune chance à une quelconque médiation, bien qu'en politique, on cultive l'art du possible. Alors que la nouvelle alliance présidentielle prônée par le FLN «broute» sur un terrain déjà conquis, avec la création d'un « djidar»v nihiliste, dont la seule finalité est de défendre le programme du Président, l'opposition, sous l'étendard de la plate-forme de Mazafran2, veut proposer sa seule alternative (encore discutable) et non un partenariat. Si le FLN et ses satellites n'apportent que du soutien et des discours en cultivant le « complexe du nombre « (la traditionnelle hantise des salles archi-combles), l'opposition « feutrée « veut se construire un « label politique», qui rejette le fait accompli institutionnel ou le statu quo politique. On n'est pas loin des stigmates de « qui a tort, qui a raison? «, ni des dommages de la culpabilisation ou des perfides accusations. Affligeant spectacle des débats politiques actuels, alors que les législatives de 2017 ne sont pas loin, que le Premier ministre Abdelmalek Sellal revendique un nouveau « modèle économique» pour bientôt, que ses ministres technocrates prônent un emprunt national pour éviter l'endettement auprès des institutions étrangères. Ce jour-là, des observateurs avertis soulignent, à juste titre, que l'Algérie n'a rien gagné au change, même si le décor ou la vitrine des spectacles plaide pour une impression que le pays vit une animation politique « féconde « et qu'il entretient « sa démocratie «. Les protagonistes de cette « surenchère « médiatique ne peuvent, tout le temps, brandir la «menace terroriste « de Daech et ses tentacules, les « complots ourdis « par des « forces externes « ou les périls des fitnas qui guettent notre voisinage. C'est sans doute cela qui a poussé d'autres forces à prôner un processus de « consensus «, à créer d'autres liens, d'autres fils pour tisser ce «rideau «national qui nous protégera des agressions internes et externes. Et c'est ce même concept de consensus, pourtant rassembleur, qui semble, lui aussi, victime des chapelles et des entêtements séculaires de nos « sérails « partisans. D'ailleurs, ces deux rencontres de mercredi dernier, marquées par des absences et des défections spectaculaires, ont bien montré l'état « sinistre « de notre « élite politique «, entre « la faillite « des uns et la « défaillance « des autres.

H. R.

ILS RÉCLAMENT L'INSTALLATION D'UN PASSAGE À NIVEAU GARDÉ

La voie ferrée de Bouzeroual bloquée par des villageois

LA VOIE ferrée de la ligne Béjaïa-Béni Mansour est coupée hier par des villageois en colère à Bouzeraoual, dans la commune d'Akbou.
Une action qui a totalement paralysé le trafic ferroviaire toute la journée. La SNTF de Béjaïa a été contrainte d'immobiliser les trains dans les gares. Ce qui va lui causer des pertes colossales au regard de ce manque d'activité.
Les mécontents réclament l'installation d'une barrière au passage à niveau débouchant sur leur bourgade afin d'éviter tout danger lors du passage des trains. «Les écoliers, les piétons et les automobilistes qui traversent la voie ferrée quotidiennement risquent leur vie chaque jour au passage à niveau qui doit être gardé en urgence», font observer les mécontents.
Et d'ajouter : «C'est la seule solution pour mettre fin à l'hécatombe qui se produit sur ce passage à niveau non gardé». Pour rappel, un accident mortel a causé, il y a deux mois, des décès et des blessés.
Le chef du district de Béni Mansour avait demandé alors un écrit officiel aux autorités municipales afin de le transmettre à la direction générale de la SNTF pour le recrutement de quelques jeunes pour garder le passage à niveau, mais l'écrit est resté toujours sans suite, ce qui exacerbe les villageois.
Aussi, un rapport avait été adressé au wali qui avait saisi aussi le directeur général de la SNTF à ce sujet.
Les protestataires ont également exigé, hier, la régularisation juridique de leurs bâtisses construites il y a de longues années sur des terrains domaniaux attribués dans le cadre d'une opération de recasement.
Les protestataires réclament, particulièrement, des certificats de conformité afin de se faire délivrer des actes de propriété pour pouvoir exercer des activités commerciales.
A noter que certaines maisons sont menacées par l'oued d'Ighram dont le lit doit être protégé par un gabion.

N. B.

BACCALAURÉAT

Plus de 818 000 candidats pour la session 2016

Plus de 818 000 candidats sont inscrits pour les épreuves du baccalauréat, prévu du 29 mai au 2 juin prochain, tandis que prés de 600 000 autres se présenteront aux examens du brevet d'enseignement moyen (BEM) et plus de 705 000 subiront l'examen de fin de cycle primaire, selon les chiffres de l'Office national des examens et concours (ONEC).



DR

Présentés jeudi par la ministre de l'Education nationale, Mme Nouria Benghebrit, lors d'une réunion avec les directeurs de l'éducation, les chiffres de l'ONEC révèlent que le nombre des élèves candidats à l'examen du bac est de 818 520 élèves, alors que celui des candidats au BEM s'élève à 559 926.
Les candidats à l'examen de fin du cycle primaire sont, pour le part, estimés à 705 460. Interrogée sur les difficultés rencontrées par certains candidats au bac quant à l'obtention de la carte d'identité biométrique, la ministre a estimé que «ce problème se posait dans certaines wilayas, plus précisément dans certaines communes».
Le ministère de l'Education œuvre en coordination avec le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales pour « régler ce problème «, a-t-elle rassuré. Par ailleurs, Mme Benghebrit a annoncé l'organisation, du 16 au 19 avril, du Salon national de l'équipement scolaire et des outils techniques et pédagogiques, en partenariat avec le ministère de l'Industrie et des Mines. Elle a précisé que ce Salon visait à « promouvoir le produit national et à renforcer sa commercialisation au profit du secteur de l'éducation en sa qualité de premier consommateur «.
Ce Salon, a-t-elle dit, « permettra la mise au point d'une nomenclature nationale des équipements scolaires et des outils d'enseignement, et contribuera à la valorisation des entreprises nationales en charge des projets et de la réalisation des documents scolaires numériques et des équipements scolaires «. Concernant sa rencontre avec les membres de la commission de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et des affaires religieuses, consacrées à leurs préoccupations autour des méthodes de deuxième génération des programmes scolaires, elle a affirmé quecelle-ci se tiendra le 4 avril prochain, en plus de la rencontre avec les membres de la commission des finances.

Vers la limitation de la fiche de vœux à cinq choix pour les nouveaux bacheliers

La fiche de vœux sera limitée à cinq choix au lieu de dix actuellement lors de la prochaine rentrée universitaire (2016-2017), a annoncé le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, M. Tahar Hadjar. Ainsi, le nouveau bachelier pourra choisir la spécialité selon sa moyenne, ce qui permettra de consacrer le principe de limitation de la fiche de vœux à cinq choix au lieu de dix.
Intervenant lors de la clôture des journées d'information sur l'accès aux établissements de l'enseignement supérieur, M. Hadjar a indiqué que le ministère compte prendre une série de mesures, dont la définition préalable de la moyenne d'admission aux universités, notamment les grandes écoles. Ces mesures permettront également d'éviter les procédures de changement de spécialité, de régler le problème des recours et de réaliser ainsi l'objectif du ministère quant à la réduction des étapes d'inscription. M. Hadjar a rappelé, à cette occasion, que l'objectif de ces journées est de permettre aux nouveaux bacheliers de s'enquérir des conditions d'accès aux établissements d'enseignement supérieur, de faire connaître les spécialités dispensées et d'expliquer le système pédagogique adopté par ces établissements. Concernant l'introduction de nouvelles spécialités dans le cadre du LMD (licence-master-doctorat), M. Hadjar a indiqué que cela « sera basé sur l'adaptation de ces spécialités avec les mutations que connaît la société et les exigences du marché du travail «. Et d'ajouter que « les contenus de certaines spécialités pourraient être actualisés «. Le ministre a par ailleurs démenti le gel du budget de l'enseignement supérieur, précisant que le ministère finance les laboratoires en activité. Il n'a cependant pas écarté « la fermeture définitive des laboratoires en arrêt».

Lynda Louifi

RÉUNION DE DOHA

Vers un gel consensuel des niveaux de production pour soutenir les cours de pétrole

LA RÉUNION d'une quinzaine de pays producteurs de pétrole, membres et non membres de l'Opep, prévue pour le 17 avril prochain à Doha devrait aboutir à un gel consensuel des niveaux de production pour soutenir les cours qui se sont stabiliser autour de 40 dollars le baril après leur plus bas niveau atteint début 2016. Outre les pays membres de l'Organisation des pays producteurs de pétrole (Opep), cette rencontre verra la participation d'autres gros producteurs qui n'appartiennent pas à ce bloc à l'instar de la Russie et qui a convenu le mois passé avec l'Arabie saoudite de geler leur production à son niveau de janvier. La réunion de Doha fera « le suivi « de l'accord entre l'Arabie saoudite et la Russie obtenu à l'occasion d'une rencontre en février à Doha avec le Venezuela et le Qatar, selon une déclaration du ministre du Pétrole du pays hôte, Mohammed Ben Salah al Sada, également président en exercice de l'Opep. L'Algérie participera à cette réunion, avait confirmé samedi dernier le ministre de l'Energie Salah Khebri qui a, d'ailleurs, reçu une invitation officielle pour prendre part à la rencontre de Doha. L'Algérie a été parmi « les premiers pays ayant insisté sur l'urgence de stabiliser le marché pétrolier «, a affirmé le ministre, précisant que la réunion de Doha vise « à examiner les moyens devant permettre de stabiliser la production et soutenir le prix du baril «.
Plombés par une surabondance de l'offre couplée à des difficultés économiques des principaux gros consommateurs, les prix de l'or noir sont tombés à 28 dollars au début de l'année en cours avant de rebondir en février pour se stabiliser actuellement autour de 40 dollars à la faveur de l'accord entre l'Arabie saoudite et la Russie arraché dans la capitale qatarie. A l'instar d'autres pays comme le Venezuela, l'Iran et le Nigeria, l'Algérie a vu son économie sérieusement affectée par la chute libre des prix mondiaux de pétrole brut avec une contraction des recettes des exportations des hydrocarbures accompagnée de l'érosion de son matelas de devise constitué des réserves de changes passées de près de 200 milliards de dollars début 2014 à moins de 145 milliards de dollars à la fin de l'année précédente. «A ce jour, quelque 15 producteurs Opep et non-Opep, qui représentent près de 73% de la production mondiale de pétrole, soutiennent cette initiative», annoncée en février à Doha, a-t-il assuré. La réunion du 17 avril prochain pourrait constituer un aboutissement de l'initiative lancée l'année passée par l'Algérie en vue de trouver une solution consensuelle impliquant des pays membres et non membres de l'Opep pour soutenir les cours. Le Nigeria, le Gabon, l'Angola, le Congo et la Guinée-équatoriale, tous membres de l'Association des producteurs de pétrole africains (APPA), mais aussi l'Azerbaïdjan, importante puissance pétrolière régionale du Caucase, étaient les principaux destinataires de cette action initiée par l'Algérie en février 2015. En fait, plusieurs pays du Golfe avaient rejeté fin 2014 l'option d'une intervention de l'Opep pour corriger le déséquilibre du marché pétrolier mondial, estimant que le marché finirait par se stabiliser tôt ou tard et écartant la tenue d'une réunion d'urgence de l'Opep. Cette décision a été lourde de conséquences puisque les prix ont poursuivi leur dégringolade durant toute l'année 2015 ainsi que les premières semaines de 2016 atteignant leur plus bas niveau depuis 2003.

R. E.

LES RÉFUGIÉS NE SERONT PAS RAPATRIÉS SANS CONDITIONS

L'ALGÉRIE, TERRE AFRICAINE DES DROITS DE L'HOMME ?

Le mutisme affiché depuis des années n'est, semble-t-il, plus de mise. L'Algérie apportera son aide humanitaire aux réfugiés africains. Et c'est la présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA), Saïda Benhabylès, qui l'a affirmé en fin de semaine.

La présidente de l'organisation humanitaire a laissé entendre que «le rapatriement des réfugiés étrangers d'Algérie est exclu tant que la stabilité n'est pas rétablie dans leur pays». Mme Benhabylès a indiqué, à l'occasion, en marge d'une rencontre entre le CRA et l'organisation arabe du Croissant-Rouge et de la Croix-Rouge consacrée à l' «Action humanitaire à la lumière des défis mondiaux», que «le rapatriement des réfugiés africains est exclu à l'heure actuelle tant que la situation sécuritaire dans leur pays reste précaire».

Rappelant au passage que l'opération d'envergure de rapatriement de ressortissants nigériens entamée depuis plus d'une année par les autorités algériennes est intervenue à la demande du gouvernement de Niamey. Elle a précisé à ce propos que «comme il était question d'une action humanitaire, celle-ci a été confiée au Croissant-Rouge qui l'a prise en charge», selon elle, «conformément aux critères mondialement en vigueur comme en témoignent les observateurs, et selon les critères algériens fondés sur le respect de la dignité de l'Homme «.

«8 000 ressortissants nigériens, en majorité des enfants sans accompagnateurs, ont été rapatriés», a-t-elle dit avant de faire remarquer qu'elle plaidait pour une «vision stratégique à long terme qui consiste à trouver les moyens susceptibles d'aider cette catégorie à se stabiliser dans leur pays lors du financement de microprojets».

Mission pas facile, dans la mesure où il faudra coordonner avec les gouvernements des pays concernés, sachant que la perméabilité des immenses frontières du Sud algérien avec notamment ces pays confrontés à des crises multiples reste la première préoccupation.

Ces crises et conflits souvent armés auxquels sont confrontés nombre de pays à travers le monde, notamment en Afrique et au Proche-Orient, restent en effet à l'origine de mouvements de masse et de flux migratoires jamais connus par le passé. Au centre d'un environnement géostratégique favorable qui pourrait présenter des alternatives au départ vers d'autres cieux clé ments, dirions-nous, dont le vieux continent, l'Algérie, qualifiée de puissance économique par les ressortissants de pays en butte à la guerre et à la famine reste une



DR

destination privilégiée face au chaos que connaît l'ex-Jamahiriya, terre jadis promise par feu Kaddafi aux citoyens des pays du Sahel.

Un chaos qui avait, rappelons-le, fini par mettre les ressortissants de ces pays dans le collimateur des milices nées suite à la chute du guide de la révolution, victimes de chasse aux hommes de couleur, dont beaucoup étaient de simples prolétaires recrutés par l'armée libyenne du temps du Guide. Des massacres dont ont fait écho les médias et qui avaient dans leur temps pointé des révolutionnaires islamistes.

La mendicité, seule option de survie

Face à ces bouleversements, l'alternative algérienne se présenta d'elle-même aux migrant subsahariens. Une situation qui a fait que la quasi-totalité des principales villes algériennes furent envahies durant cette année par les Africains fuyant la guerre ou la misère, essentiellement venus du Mali et du Niger.

L'Algérie fera alors face à un afflux migratoire sans précédent. Des Nigériens, des Maliens en sus des Syriens et même des Marocains finirent par jeter leur dévolu sur le plus grand pays d'Afrique à la faveur d'une rente pétrolière devenue trop apparente. D'autant que l'Etat accordait -ou feignait de le faire- peu d'intérêt à ce phénomène.

Des milliers d'Africains franchiront l'immense bande du Sud à la recherche d'une vie meilleure. Seulement, au moment où il leur était plus facile de se fondre dans les populations du Sud, ces nouveau « intrus « ne pouvaient passer inaperçus au nord du pays. Et c'est là qu'ils seront confrontés à une réalité qui leur était inconnue.

Alors que pour les citoyens venus du Machrek, de Syrie principalement, la quête d'activité pouvait ne pas être une pénible affaire sachant que plusieurs d'entre eux étaient doués d'un savoir faire, pour les Africains, dont la quasi-totalité est sans qualification ou pire, analphabète, un recrutement pour une simple mission de manutentionnaire ne pouvait passer inaperçu. Du coup, peu ou nulle chance ne s'offrait à ces ressortissants de pouvoir dénicher un quelconque travail au Nord, et c'est ainsi que seule l'alternative de la mendicité pouvait leur assurer la survie.

Une bien pénible situation qui, faut-il encore le souligner, fut exagérément amplifiée par les articles de presse. En effet, la presse nationale n'avait pas aussi été tendre avec ces nouveaux venus dont beaucoup furent étiquetés de «voleurs» ou de «malpropres», porteurs de virus du sida, de la syphilis ou autre Ebola. Des faits qui avaient même été dénoncés par certaines ONG. Face à leur pénible destinée, les ressortissants du Sahel furent alors pris en charge par l'Etat algérien. Mission qui fut dévolue au Croissant-Rouge algérien qui se chargea alors de la gestion d'une soixantaine de centres d'accueil érigés à la hâte ainsi que de la prise en charge de ces femmes et enfants dans l'objectif de trouver une solution.

Un accord sera alors signé avec le gouvernement nigérien pour le rapatriement de milliers de ressortissants de ce pays.

Des opérations qui n'avaient pas aussi été menées sans incidents. De graves accidents avaient en effet émaillé certaines opérations de rapatriement. En novembre 2015, un incendie dans un centre d'accueil à Ouargla avait fait 18 morts dont deux enfants et trois femmes et plus d'une quarantaine de blessés.

En décembre 2014, neuf immigrés nigériens en voie de reconduite à la frontière ont été tués dans un accident de la route près de Ghardaïa, à quelques 200 km à l'ouest de Ouargla.

Cela, en sus des dangers qui guettent ces migrants au cours de leurs infortunés voyages vers le Nord. Quatre-vingt-douze migrants, essentiellement des femmes et des enfants, sont en effet morts de soif en octobre 2013 alors qu'ils traversaient le désert pour rejoindre les cités du nord.

Amine B.

POUR LA PREMIÈRE DANS L'EST DU PAYS

14 harraga africains interceptés au large d'Annaba

LES ÉLÉMENTS des gardes-côtes de la wilaya d'Annaba, dépendant de la façademaritime est de Jijel ont intercepté, lors d'une patrouille de routine dans la soirée de mardi à mercredi derniers, à 11 miles au large des eaux territoriales, à hauteur du cap de Ras El-Hamra, 14 harraga qui tentaient de rejoindre les côtes italiennes.

Pour la première fois dans l'histoire de la «harga à l'algérienne», la majorité des passagers sont de nationalités africaines, du Mali, du Bénin et du Nigeria. Parmi eux se trouvaient deux femmes enceintes. Dans un communiqué du ministère de la Défense nationale, il est précisé que « dans le cadre de la lutte contre l'émigration clandestine, des unités des garde-côtes d'Annaba ont déjoué, le 29 mars 2016 à 23h10, une tentative d'émigration clandestine de 14 personnes. Parmi ces personnes, 3 Algériens et 11 de nationalités africaines, dont deux femmes, à bord d'une embarcation artisanale au nord-ouest de Ras-El-Hamra «.

Les trois Algériens sont originaires de la ville d'Annaba, et l'un d'eux est recherché pour «escroquerie et détournement de deniers publics». Ils sont âgés entre 21 et 26 ans. Concernant les 11 passagers africains, 7 sont originaires du Mali, 3 du Bénin et 1 du Nigeria. Leur âge se situe entre 17 et 37 ans. Le mineur interpellé est de nationalité malienne.

Emigration africaine à partir des côtes d'Annaba

Il est rare que les gardes-côtes d'Annaba signalent des passagers clandestins issus de pays africains cherchant à rejoindre les îles de Sardaigne et de Lampedusa (Italie), notamment. Il est fort possible, indiquent des sources bien informées sur le flux migratoire clandestin, que ces Africains aient rencontré des barrages maritimes dans de nombreux passages, longtemps utilisés autrefois tels la Libye, la Tunisie ou encore le Maroc, pour une traversée vers l'Espagne.

Depuis plus de cinq ans, avant et après la crise au Mali, plusieurs milliers d'Africains ont trouvé refuge dans la vieille ville, appelée communément place d'Armes.

Ces Africains ont approché plusieurs, passeurs mais le plus souvent ils ont été délaissés faute de moyens financiers. Les 14 harraga, après avoir été reconduits sur la terre ferme, ont été soumis à un contrôle médical avant d'être présentés, jeudi, devant le magistrat instructeur près le tribunal d'Annaba.

Accusés de «tentative d'émigration clandestine», ils seront convoqués pour comparaître la semaine prochaine à la barre de la même institution juridique. Il convient de noter que l'année 2015 a comptabilisé plus de 600 harraga, dont des femmes et des mineurs, sans compter celles ou ceux qui ont « réussi « à passer entre les mailles.

N. C.

CYBERTERRORISME ET RÔLE D'INTERNET

L'Algérie à l'avant-garde

L'Algérie va abriter dès ce mois et mai prochain des ateliers sur le rôle d'Internet et de la démocratie dans la lutte contre le cyberterrorisme, c'est ce qu'a annoncé, jeudi dernier, le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, entre temps les organisations terroristes sont en train de mener une véritable campagne de recrutement de jeunes Djihadistes via la Toile. Un gigantesque réservoir humain qui peut allonger la vie des groupes terroristes.



Le cyberterrorisme. Cette nouvelle forme de terrorisme en vogue dans le monde, dont l'Algérie n'est pas du tout épargnée. Chaque année, l'épouvantail Etat Islamique (EI) appelé également Daech, a réussi de recruter des milliers de jeunes Djihadistes via l'Internet notamment sur les réseaux sociaux. Des centaines d'Algériens ont rejoint les rangs de cette diabolique organisation terroriste après des premiers contacts faits sur les réseaux sociaux. Les cybergendarmes qui relèvent de la Gendarmerie nationale ont déjà traité des centaines de cas depuis l'émergence de cette organisation criminelle. Mieux, pas moins de vingt réseaux liés à l'Etat Islamique, spécialement conçus par les terroristes dans le recrutement des Djihadistes, ont été également démantelés. Les exemples se comptent à gogo. Il y'a à citer, à titre d'exemple, la jeune étudiante de Tlemcen qui, en 2015, a été appréhendée par les cybergendarmes dans le cadre d'une vaste enquête menée sur les réseaux sociaux qui a permis le démantèlement d'un large réseau de Daech. Aujourd'hui, les groupes armés arrivent à recruter de nouveaux jeunes Djihadistes après des contacts puis des connaissances avant de convaincre ces jeunes de regagner les rangs des terroristes. C'est le cas en Syrie, en Irak, au Yémen, en Algérie, en Tunisie et même en Europe et aux Etats-Unis, là où des milliers de jeunes ont été recrutés sur la Toile pour finir dans les fronts. La Police Internationale (Interpol) a dévoilé l'année passée le nombre des jeunes européens qui ont rejoint les rangs de l'Etat Islamique (EI) en Syrie et en Irak. D'après Interpol, ils sont plus de 5000 jeunes européens qui ont franchi les frontières turques pour aller en Syrie et combattre aux côtés de l'Etat Islamique et Jebhet El Nosra, l'autre groupe rival de Daech. L'Algérie à l'instar des autres pays a été affectée par le cyberterrorisme mais également la cybercriminalité. Deux sérieuses menaces qui guettent les internautes, enfants comme jeunes. Sur ce plan, selon le Centre de recherche juridique et judiciaire (CRJJ), près d'un enfant sur 3 en Algérie ont été victimes de cyber intimidation. Ils ont reçu des messages méchants ou ont fait l'objet d'images humiliantes sur le Net. L'enfant algérien, à l'instar des autres pays du monde, est plus que jamais ciblé par des personnes anonymes difficiles à identifier, ce qui peut le conduire à se méfier de toutes ses relations. Les risques de la criminalité informatique ont doublé dans notre pays ; la sécurité nationale et celle des personnes sont également en jeu. Face à cette situation inquiétante, des experts algériens ont interpellé l'ensemble de la société, y compris les parents, pour établir avec leurs enfants des règles claires d'utilisation de l'Internet auxquelles ils ne peuvent déroger sans leur accord. Parmi les solutions proposées par les experts, il est conseillé aux jeunes internautes, enfants et adultes, de ne pas diffuser des informations personnelles telles que l'adresse, le numéro de téléphone, le lieu de travail des parents, le numéro de la carte bancaire, l'adresse de l'école, etc. Garder l'anonymat est la première solution conseillée par les participants. Ne jamais accepter de rencontrer physiquement toute personne connue sur Internet. Diffuser ses photos sur le Net est strictement déconseillé et ne jamais visiter les sites interdits par les parents. La Toile est devenue une véritable passerelle virtuelle pour les criminels, en tous genres, qui parviennent même à faire tomber leurs victimes mais aussi à commettre leurs forfaits. Chaque année, les services de sécurité traitent une moyenne de 300 affaires de crime via l'Internet.

100 magistrats et 50 cyber-enquêteurs pour lutter contre le crime électronique L'Algérie intensifie ses actions afin de faire face à la cybercriminalité et le cyberterrorisme qui ont déjà fait des centaines de victimes dans notre pays. Pour cette raison, le directeur général du CRJJ, en l'occurrence Djamel Bouzerini, avait souligné en 2015, que 100 magistrats et 50 cyber-enquêteurs de la police judiciaire ont été formés pour lutter efficacement contre les multiples crimes électroniques et autres apologies au terrorisme. Ils ont reçu des formations de haute qualité aux Etats-Unis (par le FBI), en France et en Belgique. Il était primordial de le faire, avait expliqué le DG du CRJJ. Outre cela, un arsenal de lois est en préparation en Algérie pour combattre le crime électronique. Entre 2007 et octobre 2015, le CRJJ a enregistré plus de 800 d'infractions en Algérie. Il s'agit souvent d'apologie au terrorisme, d'usurpation d'identité ; les escrocs utilisant les noms et les photos de leurs victimes à des fins diaboliques. D'autre part, la police judiciaire accorde de plus en plus d'intérêt à la lutte contre la cybercriminalité. Durant les années 2002 à 2013, la lutte a connu une hausse considérable, car le nombre d'abonnés à Internet est en train de s'agrandir. Aujourd'hui, le cap des six millions d'abonnés a été dépassé en Algérie, ce qui oblige la Gendarmerie nationale et la Sûreté d'Alger à songer sérieusement à redoubler leurs effectifs et développer leurs moyens pour lutter contre la cybercriminalité. Feu Ali Tounsi avait beaucoup œuvré dans ce sens, d'ailleurs il a été à l'origine de la création d'une nouvelle filière de la police judiciaire appelée cyber-enquêteur. Le but de cette section est l'identification des risques, des infractions dans le cyber espace, des organismes qui sont derrière ces menaces afin de préserver les internautes. Beaucoup d'étudiants algériens ont eu des propositions à rejoindre les rangs de Daech. Cela est fait sur les réseaux sociaux où la nébuleuse organisation mondiale tente de recruter les étudiants Djihadistes au sein de ses filières. La communauté universitaire, dont les étudiants et les enseignants, est contre le terrorisme qui menace la sécurité de la planète. De nombreux étudiants sont victimes d'attentats terroristes, en Algérie, dans les années 1990, et ailleurs dans le reste du monde.

Un nombre réduit, mais inquiétant, d'étudiants sont néanmoins « enrôlés » par des terroristes, les poussant même à se transformer en kamikazes. La tuerie de Sousse, en Tunisie, a été commise par un jeune étudiant tunisien originaire de Kairouan, d'après le secrétaire d'État auprès du ministre de l'Intérieur tunisien, Rafik Chelli qui s'exprimait à la radio tunisienne Mozaique FM. Cet attentat terroriste a coûté la vie à des dizaines de personnes, principalement des touristes étrangers. En avril 2015, un « brillant étudiant » en droit se trouvait parmi les terroristes auteurs de l'attentat de Garissa, d'après les autorités kenyanes. Les étudiants de la faculté de droit de Nairobi n'avaient, à l'époque, d'autre discussion que celle concernant ce « brillant étudiant », s'interrogeant comment a-t-il pu devenir terroriste.

Il était diplômé de cette faculté de droit. En 2013, Abdirahim Abdullahi est diplômé et finit deuxième de sa classe. Tout le monde s'imaginait qu'il aurait un brillant avenir, avait-il été noté. Le 8 juin 2015, le média tunisien en ligne African Manager publiait un article selon lequel 1300 étudiants tunisiens seraient actuellement enrôlés comme combattants dans les organisations extrémistes à l'extérieur du pays, notamment pour le compte de l'Etat islamique. « Sous l'effet d'un chômage de masse, les universités tunisiennes sont devenues un terrain fertile pour le recrutement de Djihadistes. Ainsi, faut-il dispenser des cours de sensibilisation contre le terrorisme dans les universités ou créer carrément un nouveau module dans ce domaine ? Le but est de mettre à l'abri les étudiants et l'université contre le terrorisme. L'étudiante de Tlemcen, l'intermédiaire Turc et les terroristes de Daech En Algérie, le fléau des étudiants qui sont partis combattre avec l'Etat Islamique a été signalé à plusieurs reprises. D'ailleurs, la gendarmerie nationale avait démantelé, en janvier 2015, une cellule terroriste qui avait un lien direct avec des passeurs turcs au profit de Daech. En tout, 27 membres appartenant à une cellule de recrutement ont été arrêtés, dont des étudiants de l'Université de Tlemcen, suite à des enquêtes menées par des gendarmes de la Cybercriminalité. Une étudiante âgée de 22 ans de l'université de Tlemcen faisait également partie de cette cellule.

Cette dernière avait divisé le réseau en quatre cellules. La première Cellule avait été démantelée à Alger, son axe d'activité est entre Guelma et Alger. Les recruteurs utilisaient les réseaux sociaux notamment le facebook, Skype et Twitter et échangent des renseignements avec leurs potentielles victimes qui sont, dans leur majorité, des étudiants. Au sein de cette première cellule, les gendarmes ont pu mettre la main sur quatre membres. La seconde cellule qui avait un lien avec la première avait été démantelée à Tlemcen. Cinq recruteurs dont une jeune étudiante de 22 ans avaient été arrêtés. La jeune étudiante qui approchait les étudiants à Daech a été localisée via le Net par les gendarmes.

La cellule en question sévissait en complicité avec des membres marocains établis au Maroc, d' après les investigations menées par la gendarmerie nationale sur cette affaire. Les commanditaires de ces « recrutements » au profit de l'organisation terroriste dirigée par « Abou Bakr El Baghdadi » étaient en contacts avec l'étudiante et quatre de ses complices. Un peu loin de Tlemcen, cette fois à Ghardaïa, ici 13 autres recruteurs ont été arrêtés dans le cadre de cette enquête. Il s'agit de jeunes âgés de 21 à 50 ans, issus notamment de pays du sahel dont figurent trois étudiants, deux algériens et un malien. Ils ont été localisés par les gendarmes à Laghouat, Tlemcen, Oued Souf, et arrêtés par les enquêteurs de la gendarmerie nationale. Par ailleurs, les services de sécurité ont démantelé une vingtaine de cellules chargées de recruter des jeunes Algériens pour aller combattre en Syrie.

Les coups de filets des services de sécurité contre les réseaux spécialisés dans le recrutement des jeunes Algériens pour le Jihad en Syrie se sont succédé depuis le début de l'année 2014. Selon une source sécuritaire proche du dossier, Aqmi a créé depuis quelques temps, plusieurs cellules terroristes spécialisées dans le recrutement de jeunes combattants, ce qui a permis à Aqmi d'enrôler 300 jeunes. L'organisation criminelle a profité du « Printemps arabe », pour tenter de convaincre de jeunes Algériens à renflouer ses rangs pour perpétrer des attentats sur le sol algérien, d'autant qu'elle était en manque d'éléments suite aux coups de boutoir infligés par les forces de l'ANP. A El -Oued, à Ouargla, à Tébessa, Tlemcen, Alger et à Biskra, des cellules terroristes ont été identifiées par les cybergendarmes suite à des investigations menées par les sections de recherches. Les enquêtes des gendarmes ont été fructueuses. C'est le cas à El-Oued où deux passeurs de Daech ont été interpellés. Récemment, six terroristes recherchés depuis des années ont été tués à El Oued et 25 personnes ont été arrêtées pour soutien aux groupes armés.

F. Sofiane

MISE EN PLACE À GHARDAÏA D'UNE STRATÉGIE COMMUNE

Séminaire régional sur l'envenimation scorpionique



Sous l'égide du ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière, la direction générale de la prévention et de la promotion de la santé et le Centre antipoison et de pharmacovigilance ont mis en œuvre, lors d'un séminaire de trois jours, une stratégie de lutte contre les piqûres de scorpions. Une stratégie qui ne peut être que bénéfique suite au nombre de décès des suites de piqûres scorpioniques qui a connu une augmentation significative à travers les wilayas du sud du pays durant l'année 2015.

Selon les statistiques de l'OMS, les piqûres de scorpions sont responsables de 421 000 cas d'envenimation et de 20 000 décès annuellement dans le monde. En Algérie, et plus particulièrement au Sud, elles sont devenues nombreuses, mais la vigilance des autorités est de mise. Grâce à ce genre de séminaire, une stratégie probante, le nombre de décès des suites de piqûres de scorpions connaîtra sans nul doute un net recul. Selon les sept conférences qui ont été données lors de ce séminaire, en présence de nombreux médecins représentant les wilayas de Ghardaïa, Ouargla, Adrar, Djelfa et Msila cette régression sera la résultante d'une stratégie nationale de lutte contre les piqûres de scorpions et les morsures de serpents qui sera élaborée par le ministère de la Santé et mise en œuvre par le Centre antipoison et de pharmacovigilance, à travers une prise en charge thérapeutique conséquente des cas d'envenimation.

Une nouvelle stratégie a été axée sur les programmes de prévention suivants : l'analyse de la situation épidémiologique nationale et plan d'action 2016, l'étude du système biochimie des venins de scorpions, l'étude approfondie des causes de décès par envenimation scorpionique, la prise en charge des cas graves de l'envenimation scorpionique, la formation des professionnels de santé, l'approvisionnement en médicaments nécessaires et la dotation de l'ensemble des régions en matériels adéquats de soin et en ressources humaines et d'unités de réanimation. C'est ce qui ressort des communiqués des ateliers tenus jeudi en fin du séminaire.

Dans le détail, les séminaristes présents se sont engagés dans un processus de lutte contre les piqûres de scorpions visant à réduire à l'avenir leurs retombées cliniques et économiques.

En 2014, cette lutte a été organisée dans le cadre de «la stratégie nationale de lutte contre les envenimations», rappelle le Dr. Griene.

« Cette stratégie repose sur six axes, à savoir l'implantation d'un système d'information spécifique aux piqûres de scorpions notamment, la standardisation de la conduite à tenir devant une piqûre de scorpion, l'acquisition et la distribution de l'anti-venin, la formation du personnel médical et paramédical, le développement d'un programme d'information pour la population et la promotion de la lutte multisectorielle ». Selon le Dr. Ouarb, le traitement par sérums anti-scorpioniques et son efficacité relevé par la plupart des études et recherches scientifiques est classifié selon les régions, compte tenu du type de scorpion et de sa dangerosité. De même, « le traitement par sérum anti-venin de scorpion s'effectue à l'intérieur des établissements de santé et sous la direction d'un médecin spécialiste, à condition que le patient soit transféré en urgence à l'hôpital pour y recevoir les soins nécessaires», précise dans son allocution le Dr. Delam. Sur le registre de la prévention et de la sensibilisation, le Dr. Aliane et ses collaborateurs sont intervenus, tout particulièrement, sur les zones les plus touchées par ce fléau (Bou-Saada, Ouargla et Ghardaïa) et œuvrent à sensibiliser les populations de ces régions sur les moyens de prévention des piqûres et des morsures et sur les manières de traitement thérapeutique.

L'éradication des morsures et des piqûres nécessite la maîtrise des facteurs environnementaux et territoriaux, poursuivent les intervenants, précisant que la lutte contre le fléau des envenimations demeure la priorité des directions de la santé, dans le cadre d'une collaboration multisectorielle impliquant les secteurs gouvernementaux, les collectivités locales et la société civile.

Aïssa Hadj Daoud

VISITE DE L'AMBASSADEUR DE TURQUIE À MÉDÉA

Vers des projets de partenariat économique et d'échanges universitaires



De notre correspondant, Nabil B.

L'AMBASSADEUR de Turquie en Algérie, Mehmet Poroy, s'est rendu mercredi, dans la wilaya de Médéa où il a été accueilli par les responsables officiels et a rencontré des opérateurs économiques et des chefs d'entreprises. Entouré de ses collaborateurs, de directeurs membres de l'exécutif et des responsables de la Chambre de commerce et d'industrie du Titteri, Mostafa Layadi, wali de Médéa, a brossé un tableau général sur les potentialités et les opportunités que la wilaya peut offrir en matière d'investissement. Dans leurs interventions, les responsables locaux ont expliqué à l'hôte de la wilaya que Médéa est en mesure d'offrir tous les avantages prévus par la loi, notamment en matière de finances et de fiscalité, ainsi que les possibilités accordées aux investisseurs en matière d'acquisition de terrain d'assiette. Des explications sur les liens historiques qui unissent l'Algérie et la Turquie ont été fournies au diplomate qui n'a pas manqué d'exprimer le vœu de son pays d'approfondir les relations de partenariat et d'investissement entre les opérateurs économiques turcs et les locaux. Dans sa brève intervention, l'ambassadeur a exprimé la disponibilité de son pays à développer davantage les relations de partenariat avec l'Algérie et affirmé que, dans le cadre de la commission mixte algéro-turque, il est envisagé la mise en place d'un projet de jumelage entre la wilaya de Médéa et une région turque. Les relations entre les deux pays seront également élargies au domaine culturel par l'envoi en Algérie d'experts turcs spécialisés en conservation et protection du patrimoine, sachant que la ville de Médéa dispose d'un important legs historique hérité du temps de la présence ottomane. Il faut souligner que de nombreux vestiges datant de cette époque, Médéa ayant été l'un des quatre beyliks en Algérie, existent encore et dont certains ont besoin de travaux de préservation et de valorisation. A l'université Yahia-Farès, le diplomate a suivi un exposé sur les différentes spécialités enseignées et les perspectives de coopération universitaire susceptibles d'être envisagées dans les domaines de la recherche scientifique et des échanges académiques.

N. B.

DES SECTEURS ENTIERS EN SOUFFRENT

L'investissement au point mort à El Tarf

L Y A UNE chose dans la wilaya d'El- Tarf que beaucoup d'opérateurs économiques n'arrivent pas à concevoir et à saisir, c'est simplement l'inexistence d'une zone industrielle (Z.I.) même dédiée exclusivement à l'agroalimentaire du fait de la prédominance du secteur agricole sur les autres activités.

Ce questionnement fondamental dans une région arriérée du pays, qui souffre le martyre pour cause d'un taux de chômage élevé et estimé à plus de 40% de la population en âge de travailler, taraude les esprits des opérateurs et des potentiels investisseurs, se demandant par la même pourquoi ajourner et reporter aux calendes grecques une telle initiative, réservoir inestimable pour l'emploi et moteur du développement local ? Et pourquoi ce mutisme complice des élus locaux face à l'état des lieux en matière d'investissement au point zéro, alors que la wilaya ne manque pas de foncier ; loin de là, elle dispose de réserves foncières suffisantes pouvant accueillir plusieurs pôles



d'investissement et d'innovations. Aussi, même les zones d'activité commerciales (Z.A.C.) se sont-elles transformées au niveau de certaines communes en zones d'expansion urbanistiques anarchiques, le cas échéant elles ne sont pas viabilisées : les routes y menant sont dans un piteux état, manque d'AEP et d'énergie, inexistence des réseaux d'assainissement et celui de gaz, et pas de téléphone. Par ailleurs, et pis encore ces dernières années, beaucoup d'opérateurs évoquent les contraintes bureaucratiques paralysantes qui entravent la concrétisation de leurs projets. Dans le même ordre d'idées, il est à signaler le peu de forums et de séminaires de sensibilisation et d'informations organisés ces dernières années par les autorités locales donnant l'impression que la wilaya n'est plus dans un état d'ostracisme économique et social. Reste que pour les citoyens, le peu d'intérêt manifesté conjointement par élus et autorités locales à l'investissement qui n'augure rien de meilleur, mais plutôt encore plus de problèmes d'emploi et de détérioration des conditions de vie qui se profilent à l'horizon.

Nabil Chaoui

COMMENT NOTRE COMPORTEMENT A-T-IL ÉTÉ CONDITIONNÉ POUR NE PAS SUIVRE NOTRE RAISON ?

«Je suis Bruxelles»

Par Tülay Umay

Pourquoi, lorsque nous parlons des attentats, accusons-nous l'islam en général, alors même que nous analysons le caractère invraisemblable des narrations officielles et que nous sommes conscients des véritables bénéficiaires de ces crimes ? Comment notre comportement a-t-il été conditionné pour ne pas suivre notre raison ? Tülay Umay livre la clé pour le compte de Réseau Voltaire.



L'inscription « Je suis Bruxelles », mentionnée par des participants à la commémoration des attentats, fait penser au « Nous sommes tous Américains », prononcé après le 11 septembre 2001, ainsi que au « Je suis Charlie » revendiqué au lendemain du massacre de Charlie-Hebdo et même au hastag « Je suis chien », lancé suite à la mort de Diesel, la chienne d'assaut des forces de l'ordre abattue lors de l'opération à Saint-Denis. L'universalité de tout discours de la « lutte contre le terrorisme », comme celui sur le 11-Septembre ou celui sur les attentats de Paris et de Bruxelles, réside dans l'affirmation que tout un chacun est touché dans sa vie quotidienne. Pour le site web de la chaîne Arte : « Parce que le choc, le 11 septembre 2001, a été tel que l'instant s'est gravé dans la mémoire, qu'il est devenu une date dans la vie de chacun. Aussi chacun sait où il était, ce qu'il faisait, dans quelle action, dans quel travail il a été interrompu quand il a appris la nouvelle. Le 11-Septembre est devenu un repère dans la vie ». À l'occasion du 10ème anniversaire des attentats, France Soir a demandé à ses lecteurs : « Quel souvenir gardez-vous du 11 septembre 2001 ? », « Partagez vos témoignages et vos souvenirs » . Quant à la chaîne de télévision Arte, elle avait organisé une série sur le Web intitulée : « Le 11 septembre 2001, j'étais en train de... ». La Libre Belgique vient de lancer un nouvel appel à témoignages : « Que faisiez-vous au moment des attentats de Bruxelles ? » « Dans les transports en commun, à la maison, au bureau, ... Où étiez-vous et quelle fut votre première réaction face à ces attaques mortelles qui touchaient notre pays et notre capitale ? »

IDENTITÉ ENTRE EXTÉRIEUR ET INTÉRIEUR

Cette démarche, de lier intimement la vie quotidienne des individus, avec un événement extérieur sur lequel ils n'ont aucune prise, est partagée par l'ensemble de la presse écrite ou télévisuelle. Suite à la vision d'images qui envahissent le quotidien, chacun est convoqué afin de faire part de ses émotions, si bien qu'il il ne serait plus possible d'appréhender l'intime des individus d'une manière distincte de l'évènement médiatisé. Alors que toute question sur le déroulement concret des attentats est bannie du discours, la remémoration de l'évènement se présente sous une forme interrogative. L'interpellation « Que faisiez-vous le 11-Septembre ? ou « Que faisiez-vous au moment des attentats de Bruxelles » opère un déplacement du questionnement des faits à celui du vécu individuel. L'interrogation ne questionne pas le réel. Elle ne cherche pas à le confronter, mais au contraire à nous y enfermer, en fusionnant l'objectivité de l'évènement avec l'émotion ressentie. Ainsi, l'observateur fait partie du spectacle. Le vécu individuel, traversé par l'effroi, incarne l'image de l'action terroriste, le signifié de la « guerre des civilisations ». À travers la répétition, la remémoration du quotidien marqué par les attentats, l'expérience vécue par le sujet, comme un « s'éprouver dans son individualité », se transforme en un « éprouver quelqu'un d'autre » [4]. Nous sommes tous devenus des victimes de l'effondrement des tours, des attentats de Paris et de Bruxelles.

S'ÉPROUVER DANS L'IMAGE

La demande adressée aux individus, de lier leur intimité aux attentats terroristes a pour effet, en supprimant la distinction entre l'intérieur et l'extérieur, de nous installer dans la psychose. Le vécu personnel n'est plus seulement subjectif et ne se rapporte plus à un objet extérieur. Il devient lui-même une forme objective, en ne formant plus qu'un avec l'évènement exhibé. L'intime devient un « ex-time ». Toute distinction entre le sujet et l'objet est supprimée. L'image supprime toute historicité. Elle estompe toute distinction entre un avant et un après. Base d'une compulsion de répétition, elle fait en permanence revivre l'évènement. Plutôt que la raison, elle touche « l'âme ». Elle impose une évidence en donnant directement accès à l'ineffable. Ainsi, l'invisible, la guerre des civilisations, devient immédiatement présente dans notre quotidienneté. Les commentaires sur les divers attentats terroristes transforment un évènement singulier en un universel transcendantal. S'inscrivant dans le mouvement de la fin des idéologies, la dimension sociale de la pensée est annihilée. Elle est réduite à un ressenti individuel, à une croyance sans objet. En tant que certitude absolue, le discours sur les attentats devient un « évènement qui ne requiert nulle preuve, qui n'est absolument pas objet de connaissance et qui n'en appelle qu'à la seule conviction individuelle » [5], tel que l'exprime Alain Badiou à propos de la notion de résurrection chez Paul de Tarse, le fondateur du christianisme.

DES YEUX POUR REGARDER ET NE POINT VOIR

Le 11-Septembre appelle à un nouveau type de rapport au monde. Il s'agit d'apprendre à se libérer de tout ce qui s'offre à la perception et de convertir le regard. Ainsi, afin de rencontrer l'essence de la guerre des civilisations, il convient de passer de l'observation des choses de l'extériorité à la contemplation de l'intentionnalité. Les images de la « lutte antiterroriste » deviennent des objets, non plus de perception, mais de regard. Les images nous permettent de nous libérer des choses concrètes et d'aller directement, sans médiation, « à la chose même. » Le caractère immédiat de la connaissance est le produit d'un « ressenti ». C'est une affaire d'introspection. Le discours ne repose pas sur une argumentation, il est un faire-voir qui s'adresse directement à notre « intime ». Tout ce qui s'offre à notre regard doit être accueilli sans questionnement. Sinon, ce serait une trahison de l'amour dû aux victimes. Rester dans la psychose, obéir à la voix et rester dans l'indifférenciation des choses, est l'impératif surmoïque auquel l'individu doit se conformer. À la connaissance des objets, se substitue la jouissance du sens donné.

UNE VIOLENCE INCESTUEUSE

La thèse officielle sur les attentats du 11-Septembre ou le discours portant sur l'affaire Merah, les attentats de Charlie-Hebdo, les massacres du 13 novembre ou de Bruxelles ne nous demande pas de croire en ce qui est dit, mais, en dépit de son caractère invraisemblable, de consentir à ce qui est énoncé et suggéré. Plus l'injonction de consentir s'oppose à la raison, plus l'individu doit montrer le lien indissoluble qui le lie à l'amour du pouvoir. Le discours a imposé une mise en parenthèse de la réalité, condition nécessaire pour faire accepter l'invraisemblable et éliminer le doute vis-à-vis de n'importe quel acte institutionnel. Poser des questions ou faire référence à des objets, c'est fixer des limites et ainsi faire obstacle au caractère absolu du savoir de l'État. Ce dernier place ceux qui interrogent le réel dans le lieu du « complotisme ». Afin d'échapper à cette stigmatisation, il convient d'organiser son discours en conséquence et d'intégrer la guerre des civilisations comme vérité, un sacré que l'on ne peut questionner. La procédure aboutit à une destruction du langage, une suppression de la frontière entre le vrai et le faux et la généralisation d'un principe d'indifférenciation entre les choses. Le consentement des populations, leur fusion avec le pouvoir, est la matière même qui alimente cette violence particulière, cette guerre sans fin. Fondée sur une idéologie victimaire, le nouvel ordre mondial instaure une violence illimitée. Il inaugure un rapport incestueux entre hostilité et amour, entre pouvoir et populations. La guerre est la paix, la paix est la guerre. L'indifférenciation qui en résulte supprime toute possibilité de conscience et d'opposition. Il s'agit de donner toujours davantage de sens au non sens et de lui offrir en permanence de nouvelles victimes.

(*)Sociologue turque. Née en Anatolie, elle vit en Belgique. Elle travaille sur les structures sociales et psychiques de la postmodernité. Comme support concret de cette recherche, la question du voile dit « islamique » est objet d'étude privilégié, non comme objet en soi, mais comme symptôme de notre société.

THAÏLANDE

L'ex-Première ministre demande des clarifications à la junte au pouvoir



L'ancienne Première ministre thaïlandaise déchue Yingluck Shinawatra a exhorté vendredi la junte au pouvoir à préciser ses plans pour les élections prévues l'an prochain en cas de rejet de la Constitution lors du référendum de cet été.

Les généraux au pouvoir depuis un coup d'Etat en mai 2014 ont annoncé qu'ils organiseraient en août un référendum sur le nouveau projet de Constitution, un texte jugé antidémocratique par le mouvement d'opposition des Chemises rouges qui appelle à voter contre. Mais la junte n'a pas précisé ce qui se passerait si le texte était rejeté. Des législateurs désignés par la junte militaire œuvrent depuis de longs mois à la rédaction d'une nouvelle Constitution avant les prochaines élections, promises pour mi-2017. « Je demande instamment au NCPO (Conseil national pour la paix et l'ordre, titre officiel de la junte, NDLR) d'annoncer clairement ce qui se passera après le référendum », a tweeté vendredi Yingluck. Interdite de vie politique pour cinq années. « Le NCPO tiendra-t-il une élection comme il l'a promis à la communauté internationale conformément à la feuille de route annoncée? », s'est interrogé l'ancienne Première ministre thaïlandaise qui est sortie de sa réserve. Depuis le coup d'Etat, l'armée a à plusieurs reprises repoussé le scrutin promis. Le royaume est fortement divisé entre les partisans de l'ancien Premier ministre Thaksin Shinawatra comme les Chemises rouges, et des élites traditionnelles soutenues par l'armée. La Constitution a déjà subi une dizaine de réécritures depuis la fin de la monarchie absolue en 1932 - la plupart du temps après des coups d'Etat militaires. Le chef de la junte, le général Prayut Chan-O-Cha, affirme que la nouvelle Constitution permettra de mettre un terme à des années de paralysie politique. Le référendum sur le projet de Constitution de la Thaïlande aura lieu le 31 juillet prochain, a annoncé le vice-Premier ministre Prawit Wongsuwan. Il sera suivi par des élections générales l'année suivante, même si la Constitution soit approuvée ou non, a précisé le 11 février ce vice-Premier ministre. Selon M. Prawit, ces élections générales auront lieu effectivement l'année prochaine, mais sans donner de plus amples détails. Toutes les parties devront accepter les résultats de ces élections, a-t-il déclaré, ajoutant que la Constitution est la règle des élections. Cependant, M. Prawit n'a pas mentionné si la Constitution sera appliquée pour les prochaines élections au cas où le projet de Constitution serait rejeté à l'issue du référendum.

R. I.

SELON SÉOUL

Pyongyang a tiré un nouveau missile

PYONGYANG a tiré hier un nouveau missile de courte portée qui s'est abîmé en mer, a annoncé le gouvernement sud-coréen. « Le missile sol-air avait été tiré vendredi vers 12h45 (03h45 GMT) de la ville de Sondok, dans l'est de la Corée du Nord », a indiqué le ministère sud-coréen de la Défense. « Le missile a parcouru 100 kilomètres avant de s'abîmer en mer du Japon », a précisé l'agence sud-coréenne Yonhap. Les tensions ont considérablement augmenté sur la péninsule depuis le quatrième essai nucléaire nord-coréen, le 6 janvier, et le lancement des manœuvres militaires conjointes en Corée du Sud entre Séoul et Washington. Pyongyang considère les manœuvres militaires comme une menace pour son territoire, il a donc répondu par des menaces de frappe nucléaire et de nombreux tirs de missile en mer. Pour rappel, les sanctions de l'ONU



contre Pyongyang lui interdisent tout programme de missiles balistiques. Pour autant, ses essais de projectiles de courte portée sont rarement suivis de mesures de rétorsion. Le mois dernier, outre des engins de courte portée, la Corée du Nord a tiré deux missiles balistiques de moyenne portée, une provocation considérée comme beaucoup plus grave puisque ces projectiles peuvent atteindre le Japon. Par ailleurs, les Etats-Unis, le Japon et la Corée du Sud ont promis jeudi dernier de se « défendre » contre la menace atomique de la Corée du Nord, lors d'un sommet sur le nucléaire à Washington. Au terme d'une réunion tripartite avec la présidente sud-coréenne, Mme Park Geun-Hye et le Premier ministre japonais M. Shinzo Abe, le président américain M. Barack Obama, a promis « l'unité » des trois alliés afin de « dissuader et (se) défendre contre les provocations nord-coréennes ». Les trois dirigeants se sont engagés à « mettre en œuvre les mesures fortes du Conseil de sécurité de l'ONU » prises le 2 mars, c'est à dire un arsenal de nouvelles sanctions sans précédent contre Pyongyang.

R. N.

ESPIONNAGE

Mexico dément les « allégations » d'un hacker



LE GOUVERNEMENT du président mexicain Enrique Pea Nieto a démenti jeudi soir avoir recruté qui que ce soit pour espionner ses rivaux lors de la campagne présidentielle de 2012, comme l'affirme un hacker cité par le média américain Bloomberg. L'article reprend les révélations d'un hacker colombien, Andres Sepulveda, incarcéré depuis 2014 pour avoir mené des actions d'espionnage visant à nuire au dialogue de paix entre le gouvernement et la guerilla de la FARC. Il explique avoir travaillé durant des années sous les ordres d'un consultant vénézuélien, Juan José Rendon, pour mener campagne en faveur de différents partis politiques conservateurs dans plusieurs pays d'Amérique latine, dont le Mexique.

USA/TURQUIE

Obama rencontre Erdogan en marge du sommet de Washington



LE PRÉSIDENT Barack Obama avait rencontré son homologue turc Recep Tayyip Erdogan jeudi soir à Washington, un entretien qui n'avait pas été programmé à l'avance, selon la Maison Blanche. "Le président Obama a rencontré ce soir (jeudi) le président de Turquie Recep Tayyip Erdogan en marge du sommet sur la sécurité nucléaire", a déclaré la Maison Blanche dans un communiqué. La présidence américaine avait auparavant indiqué que M. Obama n'avait pas prévu de rencontre bilatérale avec le chef de l'Etat turc en marge du sommet. MM. Obama et Erdogan ont discuté de « la coopération entre les Etats-Unis et la Turquie dans les domaines de la sécurité régionale, du contre-terrorisme et des migrations », selon le communiqué de la Maison Blanche.

PORTUGAL

Nouvelles mesures de « lutte » anti-terroriste

LE PORTUGAL a renforcé les mesures de sécurité notamment dans les aéroports après la publication d'un message non authentifié de l'organisation terroriste autoproclamée "Etat Islamique" (EI/Daech) proférant à nouveau des menaces contre Lisbonne, ont indiqué jeudi soir les services de sécurité portugais. «Les mesures de sécurité nécessaires ont été prises, y compris dans les aéroports », après les informations faisant état de ce message, a déclaré Helena Fazenda, secrétaire générale du Service de sécurité interne du Portugal, citée par l'agence de presse Lusa. Ce message, diffusé mardi sur les réseaux sociaux, qui mentionne le Portugal comme une cible potentielle, n'a pas été authentifié officiellement mais est pris au sérieux par les autorités portugaises, selon le journal local Expresso.

TELEX

PROPAGATION DE LA GRIPPE H1N1 AU BRÉSIL À QUATRE MOIS DES JEUX OLYMPIQUES

LA GRIPPE aviaire de type A (H1N1) a causé 46 décès en moins de 60 jours au Brésil, à quatre mois des Jeux Olympiques de Rio de Janeiro, soit dix de plus que pour toute l'année 2015, selon un rapport du ministère de la Santé.

A Rio de Janeiro, ville hôte des JO du 5 au 21 août prochains, un premier décès a été confirmé jeudi matin par les services de santé. Jusqu'au 19 mars, 305 cas avaient été recensés sur l'ensemble du pays par les autorités, contre 141 pour toute l´année 2015. La grande majorité, 260 cas dont 38 décès, ont été recensés dans la région de Sao Paulo (sud-est), poumon économique du pays. L'épidémie a déjà gagné 11 Etats brésiliens, y compris dans le nord-est. La campagne nationale de vaccination était prévue entre le 30 avril et le 20 mai. Mais le ministère de la Santé a autorisé l'Etat de Sao Paulo à administrer les surplus de 2015.

Le virus H1N1 n´est apparu ces dernières années au Brésil qu'entre les mois de mai et juillet, quand les températures sont plus fraiches. Cette année, l´épidémie a commencé en février, avant même la fin de l'été austral, prenant les autorités par surprise. La grippe A (H1N1) est apparue en 2009, aux Etats-Unis et au Mexique. A l'époque, l'OMS avait lancé une alerte de pandémie. Le virus avait tué 18.500 personnes dans 214 pays jusqu'en 2010 quand l'OMS avait levé son alerte.

LE FONDS MONDIAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA ACCORDE 100 MILLIARDS DE F CFA AU MALI

LE FONDS mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme a renoué avec le Mali en lui allouant 100 milliards de F CFA dans le cadre de la prévention et de la lutte contre le VIH/Sida. L'octroi de cette aide a été annoncé par Michel Sidibé, directeur exécutif de l'ONUSIDA, à l'issue d'une audience avec le président Ibrahim Boubacar Kéïta.

"Le Fonds Mondial vient de renouveler sa confiance en le Mali en donnant plus de 100 milliards F CFA. Cela est une démonstration très claire qu'on est sur la bonne voie", a déclaré Michel Sidibé.

Il a indiqué qu'à cause de l'insécurité au Nord, le Mali a perdu 300 millions de F CFA de médicaments pour les personnes malades. "Outre ces altérations, des centres de santé ont été saccagés et des agents de santé sont portés disparus", a-t-il déploré selon le communiqué. "C'est pour cette raison que le Fonds mondial intervient aux côtés du Mali, pour faire en sorte que la santé devienne une réalité pour les populations maliennes", a ajouté Michel Sidibé.

Le directeur exécutif de l'ONUSIDA s'est dit rassuré par l'engagement personnel du président Ibrahim Boubacar Kéïta pour le social, et sa détermination à faire en sorte que "la santé devienne une réalité pour les populations maliennes".

Selon les dernières statistiques officielles, on estime à 50.000 environ le nombre de personnes vivant avec le VIH au Mali et 30.000 d'entre elles bénéficient d'un traitement antirétroviral.

SELON LA DIRECTRICE DE L'AGENCE NATIONALE DE SANG

Un centre de traitement de sang d'une capacité de 100 000 dons bientôt à Alger

La wilaya d'Alger va bientôt bénéficier d'un grand centre de traitement de sang d'une capacité de 100.000 dons par an, a indiqué Dr Lynda Ould Kablia, directrice de l'Agence nationale de sang.

"Un grand centre dédié au don du sang sera inauguré sang à Chéraga à la fin du premier semestre de 2016 pour prendre en charge toutes les opérations de collecte et de traitement avec une capacité de 100.000 dons par an", a indiqué Mme Ould Kablia, à l'occasion de la journée maghrébine de don de sang. "Le centre prendra en charge une partie de donneurs de sang de la wilaya d'Alger qui ont été au nombre de 80.023 en 2015 alors qu'ils sont 539.000 au niveau national", selon Mme Ould Kablia. Elle a précisé que 50 membres du corps médical vont gérer ce centre "équipé de dernières innovations dans ce domaine et de toutes les commodités" et qui s'ajoute aux 16 structures opérationnelles à Alger et qui se chargent déjà de la collecte, du traitement, de la préparation et de la distribution du sang dans les structures hospitalières.

Dr Ould Kablia a souligné que des campagnes de sensibilisation régulières sur la collecte de sang sont organisées à Alger auprès des travailleurs des entreprises et des fonctionnaires des administrations ou encore des membres et des éléments de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN).

Une opération de ce genre s'est déroulée au groupement de protection et de sécurité (GPS) de Bach Djerrah à l'occasion de cette journée et de nombreux fonctionnaires de police se sont soumis à l'opération de don de sang. Les éléments de la DGSN effectuent au total 10.000 dons de sang annuellement pour que les pochettes récoltées soient réparties à travers les structures hospitalières du pays, a indiqué le médecin coordinateur de cette institution, Dr Khedouma Djamel Eddine.

"Les différents éléments de la sûreté nationale ont consenti en 2015 à 10.000 dons de sang et c'est une tradition qui se renouvelle depuis 9 ans", a indiqué Dr Khedouma.

Cette opération a été organisée sous la tutelle du contrôleur de police, chef de la sûreté de la wilaya d'Alger, Berrachedi Noredine, représenté par le commissaire principal Remal Djamel, chef de sûreté de la circonscription administrative d'Hussein Dey.

Plus de 12.200 donneurs de sang enregistrés en 2015 à Sidi Bel-Abbes

AU MOINS 12.197 donneurs de sang ont été enregistrés durant l'année 2015 au niveau du centre de transfusion sanguine de la wilaya de Sidi Bel-Abbes, a-t-on appris de son chef, docteur Abida.

La même responsable a indiqué, en marge de la célébration de la journée maghrébine du don de sang, que le centre de transfusion sanguine connaît une grande affluence de la part des donneurs, notamment au niveau du bus de transfusion installé au centre-ville.

Dr Abida a également lancé un appel aux citoyens pour contribuer davantage à alimenter le centre avec cette substance vitale qui aidera à sauver des vies dont celles des cancéreux et des blessés dans les accidents, tout en rappelant les bienfaits du don qui permet, entre autres, de "régénérer le sang des donneurs et par conséquent les maintenir en bonne santé.

" Pour sa part, la responsable de l'association des donneurs de sang de la wilaya de Sidi Bel-Abbes, Fatiha Belbers, a fait savoir que malgré les entraves qu'elle rencontre sur le terrain, cette association a pu collecter des quantités importantes de sang grâce à ses 400 donneurs réguliers.

"Notre travail s'étale à longueur d'année en collaboration avec le centre de transfusion sanguine et l'aide de la direction des affaires religieuses et waqfs, à travers les communes et les établissements ainsi que les unités de la protection civile et de la sûreté nationale où une campagne de collecte de 3 jours est actuellement en cours", a-t-elle souligné.

Cette journée maghrébine de don de sang vise à sensibiliser les citoyens sur l'importance du don de sang régulier et à reconnaître le mérite des donneurs, a-t-elle ajouté.

Un registre des donneurs et receveurs potentiels d'organes, bientôt à l'EHU d'Oran

UN REGISTRE régional des donneurs et receveurs potentiels d'organes, dans l'ouest du pays, sera prochainement mis en place au niveau de l'Etablissement hospitalo-universitaire «1er Novembre» d'Oran, a-t-on appris du directeur général.

«Cette initiative a pour objectif de promouvoir le don d'organes à l'effet de sauver des milliers de vies en sursis", a précisé Dr Mohamed Mansouri à l'issue des 1ères journées nationales consacrées par son établissement au don d'organes par prélèvement sur une personne décédée (mort encéphalique). "Les données du fichier en voie de création à l'EHUO seront totalement confidentielles", a-t-il affirmé, expliquant que le but ciblé par cette démarche consiste à gérer de manière efficiente le processus de transplantation. Le DG de l'EHUO a mis l'accent dans ce contexte sur l'impact de cette opération qui permettra de sauver des milliers de patients dont l'espérance de vie se réduit à quelques mois seulement. "Il y a de nombreux malades, comme les insuffisants cardiaques, qui ne peuvent pas sortir de la maison parce que le moindre effort les ferait mourir", a fait observer Dr Mansouri, décrivant encore la détresse des insuffisants hépatiques qui ont "à peine quelques mois à vivre", et celle des insuffisants rénaux, dont des enfants qui "ne peuvent pas avoir une vie normale en étant contraints au branchement à la machine trois fois par semaine (dialyse)". Plusieurs spécialistes, magistrats et acteurs sociaux à l'instar des imams et du mouvement associatif ont participé à la rencontre tenue deux jours durant à la salle de conférences de l'EHUO. Une table-ronde animée par les représentants des différents secteurs partenaires qui ont vivement recommandé le renforcement des actions de sensibilisation. Le DG de l'EHUO, s'est félicité à cet égard des initiatives déjà mises en œuvre par son établissement, dont la création récente d'une cellule dédiée à la sensibilisation des familles et à l'organisation du don d'organe. Il a en outre fait savoir que d'autres mesures seront prises pour améliorer la communication dans le domaine du don d'organes, notamment par le biais d'explications qui seront fournies par les praticiens lors des consultations et à l'appui de supports audio-visuels.

Prés de 500 consultations effectuées à travers les zones éparses de Naâma

QUELQUE 497 consultations médicales ont été effectuées par les équipes de la protection civile de la wilaya de Naâma au titre de la caravane de solidarité au profit des couches vulnérables et les familles nomades des zones reculées de la wilaya, a-t-on appris jeudi des responsables de cette institution. Menées par des médecins de la protection civile, psychologues, accompagnés d'une assistante sociale, une sage femme, ainsi que des infirmiers, ces actions de soins ont touchées au cours de cette semaine 195 femmes, et 172 enfants dans des régions rurales et enclavées à travers 12 communes de la wilaya de Naâma, a-t-on ajouté. Des séances de sensibilisation sur les maladies à transmission hydriques (MTH), et autres animales, ainsi que l'attribution à titre gratuit des médicaments, sont autant d'actions effectuées par les mêmes services, a indiqué le chargé de la communication au niveau de la Protection civile le lieutenant Medjahed Slimane.

Les cellules de proximités relevant de la direction locale de l'action sociale (DAS), ont pris part également à cette initiative médicale, qui avait touchée 44 zones et localités enclavées, connues par ses difficiles accès.Selon la même source, cette caravane, et la deuxième du genre initiée au cours de cette saison, après celle lancée au mois de septembre dernier, pour effectué des consultations et soins médicales au profit des familles déshéritées, a-t-on rappelé. Cette initiative de solidarité a permis de détectées plusieurs pathologies, dont celles liées notamment à l'orthopédie, les maladies de la pareil respiratoire, de dermatologie et d'ophtalmologie, et également d'assuré les vaccins aux nourrissons, et des soins aux femmes enceintes.

CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE À TIZI OUZOU

La Symphonie des symphonies

Le Théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou a accueilli, dans la soirée de ce mercredi 30 mars, l'Orchestre symphonique national algérien pour un concert baptisé La Symphonie des symphonies. Le même programme sera reconduit le lendemain à Alger, au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi.



En poursuivant son cycle de représentations, l'Orchestre symphonique national, dirigé par Amine Kouider, a offert un programme inédit qu'il a baptisé La Symphonie des symphonies. Ce nouveau répertoire comporte des titres de grands classiques internationaux des compositeurs Hayden, Mozart, Bethoven, Mendelsohn, Dvorak, Rimsky Korsakov et Tchaïkovsky. Devant une assistance bien acquise, les musiciens de l'Orchestre national symphonique ont brillé par leur professionnalisme et leur maîtrise en exécutant parfaitement les pièces choisies pour cette symphonie des symphonies. Le public, nombreux à se rendre au théâtre Kateb-Yacine, s'est laissé guider pendant plus d'une heure par des mélodies époustouflantes de la musique classique mondiale qu'il a rarement l'occasion d'écouter et d'apprécier. A la fin de chaque composition, l'orchestre sera largement ovationné par les présents parmi lesquels sera présent l'ambassadeur de l'Afrique du sud en Algérie, la directrice de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou et des artistes de la région. Et pour adapter le programme au contexte de la région et sa spécificité, l'orchestre a opté pour une fin concert avec une œuvre intitulée Air de Kabylie dont les arrangements seront signés Sid Ahmed Belli.

Une musique rythmée et jouée en symphonie qui n'a pas manqué de sublimer l'assistance, déterminée à aller jusqu'au bout de cette expérience rare qui lui a fait découvrir les merveilles de la musique classique tout en les replongeant dans ses racines algériennes. S'inscrivant dans le cadre de « la décentralisation des actions de l'Orchestre symphonique national, La Symphonie des symphonies est un programme inédit que nous avons l'honneur de jouer pour la première fois à Tizi Ouzou », a affirmé à l'APS le chef d'orchestre Amine Kouider. Après un premier passage en 2015 au Théâtre régional Kateb Yacine de Tizi Ouzou, l'Orchestre symphonique national a promis de revenir avec des nouveautés et des surprises au public local «connu pour son oreille musicale et son amour pour l'art en général et la musique en particulier», a estimé Amine Kouider. Son orchestre jouera cette symphonie pour la seconde fois, ce jeudi devant le public algérois au Théâtre national algérien.

R. C

CARAVANE CULTURELLE LES KSOUR RACONTENT

Halte à Adjadja

LE VIEUX Kasr d'Adjadja fait partie de la chaine des ksour sahariens ayant jalonné l'ancienne histoire de la région d'Oued-Mya témoignant encore d'une civilisation datant de plus de six siècles.

Sixième et avant-dernière halte de la caravane culturelle Les ksour racontent qui poursuit, depuis une semaine, son périple d'exploration des sites archéologiques disséminés à travers le territoire de la wilaya d'Ouargla, ksar d'Adjadja, niché dans la commune d'Ain-El-Beida, à quelques encablures du chef-lieu de la wilaya d'Ouargla, est jusqu'à présent témoin d'une ancienne civilisation ayant apporté un plus à la riche et longue histoire de la région, et qui attend encore, depuis 2009 la proposition de sa classification en secteur sauvegardé, selon les services de la direction de la culture de la wilaya.

Constituant un joyau bien préservé au cœur de l'écrin composé de palmeraies verdoyantes, ce site archéologique, fondé depuis près de six siècles par le Cheikh Si Atallah, venu du Maroc, dont la sépulture occupe une place vénérée au milieu du ksar, offre des similitudes pareilles des autres vieux ksour d'Ouargla et N'goussa. Ce Ksar a connu le passage de tribus et aarch puise son nom des explications de sa position stratégique adossant une colline en face aux vagues de brise et de bise, pratiquement de vents de sable, appelés communément Ajaj, alors que d'autres versions avancent que la fontaine jaillissant près du ksar a été de fort débit comparé par la population locale de Ajaj (tempête de sable).

Composé de bâtisses réalisées à base de pierre et de gypse, ce vieux ksar offre une issue à travers sa porte percée dans longue muraille d'enceinte renforcée aux alentours de tranchée d'eau contre les invasions ennemies et pour protéger les composantes de l'intérieur consistant en une mosquée de Sidi Salem, d'une école coranique Sidi Ali Nafti se convergeant vers une placette servant de marché et de lieux d'organisation des fêtes.

Ce legs n'a pas, en dépit de sa grande valeur et importance historique, subi des actes de dégradation qui ont contribué à son altération, notamment les rudes conditions climatiques et les interventions de l'homme, pas bénéficié des opérations de restauration et de réhabilitation, même figurant parmi d'autres ksour proposés sur la liste additive de 2009 des biens et sites archéologiques au classement national. Constituant l'avant-dernière halte retenue au titre du programme de la caravane culturelle Les ksour racontent, le vieux ksar d'Adjadja ouvre ses portes à la satisfaction de ses visiteurs, archéologues et anthropologues notamment, pour mettre au jour certains pans de l'antique civilisation ayant régné dans la région et les populations ayant peuplé ce site. Des randonnées ont été organisées dans d'autres sites archéologiques à l'instar du vieux kasr de Sidi Khouiled, édifié en 1680, et dont les vestiges y témoignent encore une ancienne vie, le vieux kasr du lac de Témacine, la zaouïa de Sid Belkheir, région de Chott, en plus de sorties touristiques à travers les vastes palmeraies de la région. Cette manifestation prévoit également des expositions sur les 21 communes que compte Ouargla, valorisant les us et coutumes de la région, les effets vestimentaires traditionnels, l'art culinaire traditionnel, les ustensiles traditionnels, les articles de literie et d'artisanat, en plus de l'organisation des ateliers culturels sur le patrimoine en direction des enfants, ainsi que des stands dédiés aux matériaux de construction locaux, des maquettes des sites archéologiques classés, dont ceux d'Ouargla et Témacine. La dernière halte de cette caravane sera observée au vieux kasr d'Ouargla, classé secteur sauvegardé depuis 2011, dans l'optique de mettre en valeur sa dimension culturelle, en plus de la visite de l'antique ville de Sedrata, les vieux ksour de Rouissat, Ben Driss, Kehf Soltane (la grotte du Sultan), datant de la préhistoire, et la visite du musée saharien.

APS

SORTIR

CAFE

Café littéraire du Haut commissariat à l'amazighité avec Anissa Mohammedi autour de son conte Anwa i d agellid n tezgi ? (Qui est le roi de la forêt ?) Aujourd'hui, samedi 2 avril. 14h. Cinéma El Khayyam, Alger.

JAZZ

Trio Laurent Coulondre en concert. Jeudi 7 avril. 19h30. Institut français d'Alger. Avec Laurent Coulondre : orgue et piano, Jérémy Bruyère : basse et contrebasse, Martin Wangermée : batterie.

CERVANTES

Cycle de cinéma Miguel de Cervantes visité. Espace Espana, Centre culturel Cervantes, Alger. 18h.
Jeudi 7 avril: Les folies de Don Quichotte.
Jeudi 14 avril: Cervantes et la légende du Quichotte (documentaire).
Jeudi 21 avril: Les poules de Cervantes.
Jeudi 28 avril: Miguel et William.

LIGNES

Exposition Lignes & Transparence du peintre Hacene Drici jusqu'au jeudi 7 avril. Institut culturel italien d'Alger. Dans un jeu de fini et d'infini, entouré d'espaces lumineux où les couleurs à la fois sobres et violentes deviennent complices de construction et déconstruction, le visiteur se laisse plonger.

PRIX

Concours national pour l'obtention du Prix Ali Maâchi autour du roman, de la poésie, du texte dramaturgique et des arts du cinéma. Ouvert aux candidats de moins de 35 ans, jusqu'au vendredi15 avril. Dépôt de candidatures aux maisons de la culture de chaque wilaya ou au ministère de la Culture. Prix décerné à trois lauréats de chaque discipline, le 8 juin : Journée nationale de l'artiste. Récompense : Certificat de mérite, 500.000 DA, 300.000 DA et 100.000 DA pour les trois premiers respectivement.
Le chanteur Ali Maachi est exécuté le 8 juin 1958 avec deux de ses compagnons, Djilali Bensotra et Mohamed Djahlene.

PICTURIE

Exposition Picturie Générale III du samedi 23 avril (16h) au samedi 21 mai. Marché Volta, Alger. Avec les artistes Agagnia Djamel, Bardi, Belhamiti Hicham, Bendali Sabrina, Ben Chikh El Fegoun, Maya, Bentounsi Adel, Bestaoui Arslane, Bessaï Zineddine, Bouchenak Houari, Bouchouchi Walid, Bourouissa Mohamed, Chafaa Fatima, Cherfi Assila, El Hamed Sarah, Gouri Mounir, Krache Youcef, Krinah Mourad, L'homme Jaune, Panchow
Serdas, Tabti Oussama, Tamzali-Tahari Fella, Touimer Meriem.

NUMERIQUE

Le designer et infographe Nazim Laksi expose Art numérique jusqu'au lundi 25 avril. Hôtel Sofitel, Alger.

ECRITURE

Paroles en scène est une résidence d'écriture théâtrale et de création initiée par le département artistique du Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi, sous la direction du dramaturge et metteur en scène Ziani-Chérif Ayad. Ouverte à tous les intéressés, seuls cinq candidats seront sélectionnés, Prévue à Alger, elle durera trois semaines, à partir du 30 avril. Dossier de candidature : Envoyer avant le 15 avril à parolesenscene.alger@gmail.com:
Présenter un synopsis du projet (sujet et histoire de la future pièce) dans un feuillet, un exemple d'une scène (maximum trois feuillets), un CV.

SPORT-AFRIQUE

L'installation du Comité d'organisation des Jeux africains de la jeunesse-2018 reportée sine die

L'INSTALLATION du Comité d'organisation des Jeux africains de la jeunesse (JAJ) Alger-2018, prévue vendredi, a été reportée sine die, ont annoncé jeudi soir les services de la wilaya d'Alger, où devait se dérouler la cérémonie. "L'installation du Comité d'organisation des Jeux africains de la jeunesse-2018, prévue le 1er avril à 17h00 au siège de la wilaya, a été reportée à une date ultérieure", indique un communiqué des services de la wilaya d'Alger dont une copie a été transmise à l'APS. Cette cérémonie devait se dérouler en marge de la 10e Convention internationale du sport en Afrique (CISA) qui a débuté jeudi soir dans la capitale.

ATHLÉTISME

Marche sur route (coupe d'Algérie): Ghezlaoui Bariza et Amar Mohamed s'imposent à Tlemcen

LES ATHLÈTES Ghezlaoui Bariza et Amar Mohamed de l'équipe de la Sûreté nationale ont remporté le trophée de la coupe d'Algérie de marche sur route "Hadj Mechkel Mohamed", qui s'est déroulée jeudi au plateau "Lalla Setti" de Tlemcen. Chez les seniors dames, Ghezlaoui a bouclé la course de 20 kilomètre dans un chrono de 1 h 44' 35", alors que chez les messieurs, Amar Mohamed a parcouru cette distance en 1 h 25' 57" s'approchant de peu du minima qualificatif pour le championnat du monde prévu en Pologne, selon le directeur des équipes nationales à la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA), Saadi Abdelkrim. La course, qui s'est déroulée dans une organisation parfaite, a été marquée par une rude concurrence et un niveau technique appréciable, notamment chez les juniors garçons où le jeune Djaafri Bilal a réalisé le minima qualificatif pour le championnat du monde, a indiqué le même responsable. Cette manifestation sportive, organisée par la ligue d'athlétisme et la direction de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya de Tlemcen en coordination avec la FAA, a regroupé 104 athlètes dont 49 filles de 19 clubs représentant neuf wilayas du pays.

ARTS MARTIAUX

Plus de 300 athlètes au championnat national de kung fu wushu à Biskra

320 ATHLÈTES issus de 100 clubs participent au championnat national de kung fu wushu ouvert jeudi à la salle omnisports de la ville de Tolga (Biskra) dans les deux catégories des juniors et des seniors. Les participants concourent dans les deux types d'épreuves taolu et sanda, a indiqué Salah Achi, président de la Ligue de wilaya spécialisée. Un défilé des délégations participantes et des exhibitions des petits athlètes des clubs de la wilaya hôte ont marqué la cérémonie d'ouverture de
la 24ème édition de ce championnat, présidée par le secrétaire général de la Fédération algérienne des arts martiaux, Azeddine Beraza. Ces joutes sont organisées conjointement par la Fédération et la Ligue de wilaya spécialisées. Des excursions à travers les célèbres oasis de la région de Tolga distante
de 36 km du chef-lieu de wilaya sont prévues en l'honneur des participants, a indiqué Salah Achi.

BOXE - WBF LOURD-LÉGERS :

L'Algérien Benmakhlouf conserve sa ceinture de champion du monde

Le boxeur algérien Zine Eddine Benmakhlouf a conservé son titre de champion du monde WBF des "Lourd-Légers", à l'issue de sa victoire après abandon au 6e round de l'Allemand Lars Bouchholz, jeudi soir à la salle Harcha-Hacene d'Alger. Benmakhlouf a complètement dominé le duel pendant lequel il n'a laissé aucune chance au boxeur allemand qui a décidé de jeter l'éponge après la fin du 6e round.



Le champion algérien avait remporté tous les rounds sur les cartes des juges au moment de l'interruption du combat. "J'étais tellement bien préparé pour ce rendez-vous devant mon public.
Je suis heureux et fière d'avoir pu conserver ma ceinture aujourd'hui", a déclaré Benmakhlouf quelques instant après son sacre. L'Algérien, désormais avec un palmarès de 22 victoires, 4 défaites et un nul, est tout de suite rentré dans son combat, attaquant continuellement le corps de Bouchholz pour le limiter dans ses déplacements. Ce dernier est parvenu à démontrer de bons flashes par moment, mais ils ont été beaucoup trop peu nombreux pour inquiéter Benmakhlouf. A l'image des premiers rounds, Benmakhlouf a continué à presser son adversaire et n'a laissé aucun doute sur sa victoire à la fin du 5e round atteignant à plusieurs reprises Buchholz à la mâchoire avec une puissante droite. A la fin du combat, c'est le ministre de la jeunesse et des sports, El Hadi Ould Ali, qui a remis la ceinture de champion du monde à Benmakhlouf devant plusieurs supporteurs venus encourager le champion algérien. "Nous sommes fiers d'avoir un champion comme Benmakhlouf. Il a démontré son talent sur le ring ce soir, et nous a offert une ceinture de champion du monde", a déclaré Ould Ali. Cette soirée de gala a également enregistré le déroulement de deux combats d'exhibition, remportés par les Algériens Mehdi Bouadla et Kamel Abdesalam, respectivement face au Français Yoann Bloyer et l'Algérien

Sofiane Rabia.

BASKET-BALL / SUPERDIVISION A : (26E ET DERNIÈRE JOURNÉE DE LA PREMIÈRE PHASE)

Duel à distance entre le NA Hussein Dey et l'IRBB Arréridj pour la 4e place

LA 26E et dernière journée de la première phase du championnat national de superdivision A de basket-ball sera marquée par le duel à distance entre le NAH Dey et l'IRBB Arreridj, candidats encore en lice pour la quatrième place, synonyme de qualification au tournoi d'excellence. Ainsi, il faudra attendre l'ultime minute de cette étape pour que le suspense soit levé. En effet , c'est ce soir qu'on connaîtra enfin le quatrième élu pour former le carré d'as qui aura la chance de disputer le tournoi de l'Excellence prévu à la nouvelle salle de Aïn Témouchent et dont le vainqueur aura l'honneur de représenter l'Algérie au prochain championnat arabe des clubs. Le NA Hussein Dey et l'IRB Bordj Arréridj, sont les deux équipes encore en course pour le dernier ticket en question. Pour rappel, les Sang et Or et les Bordjis occupent conjointement la quatrième marche du classement, cependant, le duel à distance s'annonce plutôt favorable au Nasria qui a un meilleur goal-average que les Bordjis. Ainsi, et si la logique venait à être respectée puisque les deux formations évolueront à domicile , ce sera un ballotage à l'avantage des Algérois. Le Nasria partira en effet favoris sur son parquet et devant son public contre l'O Batna, assuré de prendre part aux tournois play-off. Les Bordjis seront eux aussi en position de force chez eux en recevant le PSE El-Eulma. On suivra également la sortie de l'OMS Miliana à Oran face à la lanterne rouge, le COBBO, pour préserver sa huitième place en vue des tournois play-off. Position que veut lui contester jusqu'au bout le WA Boufarik, dont la mission, faut-il le reconnaître, paraît impossible, même sur son parquet, devant le leader, le GS Pétroliers, qui est appelé à effacer sa dernière défaite à domicile devant l'US Sétif. Le reste des rencontres n'aura aucune incidence sur l'actuel classement.

S. S.

AUJOURD'HUI À 15 H :

Boufarik : WA Boufarik - GS Pétroliers
Oran : COBB Oran - OMS Miliana
Bordj Bou Arréridj : IR Bordj Bou Arréridj - PS El-Eulma
Dar El-Beida : CRB Dar Beida - AB Skikda
Carroubier: NA Hussein Dey - O. Batna
Staouélié : NB Staoueli - RC Constantine
Sétif : US Sétif - USM Blida

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE BASKETBALL

"La réalisation d'un Centre fédéral à l'étude"

LE MINISTRE de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali, a annoncé jeudi que " la réalisation d'un centre fédéral de basketball est à l'étude", à l'occasion d'une réunion de travail avec les membres du bureau fédéral de la FABB.A cette occasion , El Hadi Ould Ali a réaffirmé l'engagement de son département à "consacrer le principe de l'écoute, de la concertation et du dialogue dans un esprit solidaire au service du sport national entre le ministère et les représentants du mouvement sportif national en tant que base de travail pour la résolution de tout blocage. A l'issue des débats, le ministre a renouvelé sa disponibilité à étudier les propositions émanant de la fédération de basketball notamment au sujet de la réalisation d'un Centre fédéral et de la gestion de la question des ligues régionales. "Cette démarche a été mise à profit au moment de gérer le malaise engendré par l'article 6 gelé du décret exécutif 15-74 au sein des clubs et athlètes notamment des sports collectifs. ", a-t-il dit. A l'issue des débats, le ministre a renouvelé sa disponibilité à étudier les propositions émanant de la fédération de basketball notamment au sujet de la réalisation d'un Centre fédéral et de la gestion de la question des ligues régionales.

SÉLECTION NATIONALE D'ALGÉRIE

Pourquoi Christian Gourcuff veut partir

Christian Gourcuff :« Je ne vais pas aller au conflit juridique. Ou on trouve un accord amiable, ou je respecte mon contrat. » Même s'il n'a pas démissionné comme l'affirmait jeudi matin une partie de la presse algérienne, Christian Gourcuff confirme sa volonté de mettre fin à une aventure entamée au printemps 2014.



Il s'en explique ici. « Non, je n'ai pas démissionné, affirmait Christian Gourcuff jeudi midi en réponse à la presse algérienne.
Il n'y a rien de nouveau depuis des mois. Après, c'est un secret de polichinelle que je veuille partir ». « L'environnement » en cause. Retour en novembre. L'ancien entraîneur du FC Lorient demande sa liberté à Mohamed Raouraoua, le président de la fédération algérienne. Sans doute sous l'influence des cadres de la sélection algérienne, qui semblent en phase avec le successeur de Vahid Halilhodzic, le président refuse de casser le contrat de son sélectionneur. Gourcuff reste donc, sans perdre sa motivation au moment des rassemblements de son équipe. « Avec les joueurs, ça se passe super bien. Ce sont des bons mecs. C'est aussi pour cela que je suis toujours là », confirme-t-il. Sportivement, le soleil brille également sur la relation Gourcuff-Algérie, puisque la sélection survole son groupe éliminatoire -plutôt faible il est vrai- pour la prochaine Coupe d'Afrique des Nations. Alors pourquoi ? Christian Gourcuff réfute que des offres de clubs de L1 soient à l'origine de son désir de tourner la page algérienne. Il évoque, sans vouloir détailler, « l'environnement » du foot algérien, au chapitre duquel des relations notoirement difficiles avec la presse locale. Il constate aussi « le décalage » entre le projet initial, qui était de le voir piloter la direction technique du football algérien depuis Alger et les difficultés à y parvenir, qui ont guidé son choix de vivre en Bretagne à l'exception des rassemblements de son équipe. Dès dimanche, le Breton s'envolera pourtant de nouveau pour Alger, avec la volonté de convaincre son président de le libérer. « On est presque qualifié pour la CAN, il reste deux mois avant le prochain match et il restera deux ans au nouveau sélectionneur pour préparer la Coupe du monde... Et pour moi, pour trouver quelque chose, c'est le moment aussi ». « On trouve un accord ou je respecte mon contrat » Aucun élément nouveau n'étant intervenu depuis l'automne, le Breton n'exclut pas de voir le président Raouraoua camper sur son refus. Ce qu'il ferait alors ? « Je ne vais pas aller au conflit juridique.Ou on trouve un accord amiable, ou je respecte mon contrat. Je suis un peu dans la même situation que quand Féry est arrivé à Lorient. Il me restait un an de contrat et je voulais partir, mais Le Roch (l'ancien président) n'a pas voulu me libérer. Je suis resté et, ensuite, j'ai prolongé ». Pas sûr tout de même que l'histoire se termine de la même façon cette fois.

SÉLECTION NATIONALE :

Marcelo Bielsa sur le point de succéder à Gourcuff!

ARRIVÉ à Alger hier matin, Marcelo Bielsa devrait s'engager avec l'Algérie dans la journée et prendre ainsi la succession de Christian Gourcuff, démissionnaire.C'était un secret bien gardé. Un coup de maître même. Alors que son nom n'avait quasiment jamais fuité, Marcelo Bielsa serait sur le point de s'engager avec la sélection algérienne selon des sources locales. L'entraîneur argentin se trouve en ce moment à Alger pour signer son contrat avec les Fennecs. El Loco est arrivé à 9h55, sur le vol Alitalia AZ800 en provenance de Rome Fiumicino.Accueilli discrètement par deux membres de la Fédération Algérienne de Football, l'ancien coach de l'OM a rapidement quitté l'aéroport Houari Boumediène pour prendre la direction de Dely Brahim où se situe le siège de la FAF. Attendu par le boss Mohamed Raouraoua, Bielsa devrait – selon des indiscretions internes – parapher un bail de deux années, jusqu'en juilllet 2018 avec des objectifs élevés.
L'argument de la langue Des objectifs à la mesure du nouveau statut de l'Algérie : une qualification pour la CAN 2017 au Gabon où il devra conduire l'équipe dans le dernier carré et une nouvelle qualif pour la Coupe du monde en Russie. Si la nomination d'un remplaçant à Christian Gourcuff n'est pas vraiment une surprise – le Breton ayant annoncé son désir de rentrer en France – son identité demeure plus étonnante. Ces dernières semaines, les médias locaux évoquaient un intérêt pour René Girard, Élie Baup ou Rudi Garcia, tous des Français pour une raison évidente de communication. Finalement, cet argument n'a pas résisté à la possibilité de débaucher Bielsa. En Algérie, le natif de Rosario percevra près de 150 000 euros nets par mois. Grâce à ses énormes revenus publicitaires et de sponsoring, la FAF peut se permettre toutes les folies.

SÉLECTION ALGÉRIENNE :

Le Président des Girondins de Bordeaux nie tous contacts avec Gourcuff.

LE PRÉSIDENT de Bordeaux (Ligue 1, France) Jean-Louis Triaud a démenti avoir contacté l'actuel sélectionneur d'Algérie, Christian Goucuff pour lui confier la barre technique de son équipe en remplacement de Willy Sagnol, au moment où le coach des Verts a de nouveau émis le voeu de mettre un terme à son aventure algérienne. "On ne s'occupe pas d'entraîneur dans l'immédiat. On a nommé un staff il y a quinze jours (Ulrich Ramé, ndlr). Alors tout ça, c'est du baratin", a lâché le dirigeant bordelais sur les ondes de la radio RMC. "Je ne sais pas d'où ça sort. Il n'y a pas de réflexion du tout par rapport à ça. Ce n'est tout simplement pas à l'ordre du jour. Nous n'avons aucun contact avec Christian Gourcuff", a-t-il insisté. Gourcuff a fait part de sa volonté de retrouver un club rapidement. D'ailleurs, il n'a pas nié, jeudi, avoir des touches avec des clubs de l'hexagone, dans une déclaration au journal régional français, Le Télégramme. Dans cette sortie médiatique, le technicien breton a également annoncé qu'il allait rencontrer le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Raouraoua, dimanche pour "une séparation à lÆamiable", estimant qu'il était temps pour lui de partir après que l'Algérie a pratiquement assuré sa qualification pour la coupe d'Afrique des nations (CAN-2017)

LIGUE 1 ET 2 MOBILIS/ ARBITRAGE:

Raouraoua averti :"La FAF sanctionnera sévèrement toute infraction aux lois du jeu"

LE PRÉSIDENT de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Raouraoua a prévenu les arbitres de l'élite que son instance sanctionnera "sévèrement toute infraction aux lois du jeu et toute erreur préjudiciable à l'intégrité de la compétition". Cette mise en garde a été faite lors de la réunion de travail entre le premier responsable de l'instance fédérale et les arbitres, mercredi au Centre
Technique National de la FAF à Sidi Moussa, indique jeudi le site officiel de la FAF. Cette réunion a été mise à profit pour évaluer et analyser les dernières journées des différentes compétitions, précise la même source. En outre, Raouraoua a demandé aux arbitres de veiller à "la bonne conduite des rencontres, à la stricte application des lois du jeu et à éviter toute erreur d'arbitrage susceptible de porter atteinte à l'intégrité des championnats". Il leur a aussi instruit de "redoubler d'effort et de vigilance et de se concentrer pour mener à terme les différents championnats dans les meilleures conditions possibles". Plusieurs présidents et entraîneurs de club de l'élite se sont plaint dernièrement "des erreurs d'arbitrage à répétition" à l'approche de la fin de saison.

LIGUES 1 ET 2 :

L'intégration de 7 joueurs du cru dans l'effectif "n'est pas une obligation", précise Kerbadj



LE PRÉSIDENT de la Ligue de football professionnel (LFP), Mahfoud Kerbadj, a indiqué jeudi que l'inscription de sept joueurs issus de la formation du club dans la liste des 22 éléments des équipes professionnelles en Algérie en vue de la saison prochaine "n'était pas une obligation". "C'est une proposition que nous avons faite aux clubs des deux Ligues professionnelles, mais il n'a jamais été question d'une obligation dont la non application entraînerait des sanctions", a déclaré le président de la LFP à l'APS. Dans les dispositions réglementaires de la saison 2016-2017 publiées dernièrement sur le site officiel de la Fédération algérienne de football (FAF), il est fait état, entre autres, de réduire le nombre des licences par club à 22 dont 7 seront accordées aux joueurs du cru. Une mesure déjà contenue dans les dispositions règlementaires des deux précédents exercices, mais que seules deux ou trois formations ont respectée. Même le président de la LFP le reconnaît d'ailleurs, rappelant au passage que son instance avait infligé à l'époque "des sanctions financières aux clubs réfractaires". "Si nous insistons à intégrer éventuellement 7 joueurs du cru dans les effectifs des clubs des deux Ligues professionnelles, c'est pour les encourager à donner plus d'importance à la formation au lieu d'aller chercher des joueurs à gauche et à droite contre des sommes d'argent faramineuses", a encore expliqué Kerbadj.

DES HOMMES EN FUITE ARRÊTÉS GRÂCE À DES MOUTONS

Les moutons recevront-ils une distinction pour l'aide précieuse qu'ils ont apporté à la police néozélandaise ? Ce vendredi, des hommes en fuite ont été arrêtés grâce à un troupeau de moutons qui traversait une route dans la région d'Otago, au sud de l'île. En Nouvelle-Zélande, l'information est très commentée sur les réseaux sociaux.



La police avait pris en chasse quatre fuyards qui avaient été arrêtés pour excès de vitesse dans une voiture sans plaque d'immatriculation, a indiqué le porte-parole de la police. Pendant plus d'une heure, les voitures ont tenté de rattraper le bolide, en vain. Heureusement pour les forces de l'ordre, un troupeau de moutons traversait la route pour rejoindre un pâturage dans la région de Queenstown. Face à une centaine d'animaux, la voiture en fuite n'a eu d'autre choix que de piler, laissant le temps aux policiers de les rattraper pour les arrêter.

Ironie de l'histoire, le troupeau de moutons appartient à un policier de la région. Aucun animal n'a été blessé.

UN COFFRE-FORT DÉCOUVERT DANS LA VILLA DE PABLO ESCOBAR DISPARAÎT



Christian de Berdouare, le propriétaire depuis 2014 de l'ancienne villa de Pablo Escobar, avait vu juste lorsqu'il a décidé, il y a une dizaine de jours, de la démollir pierre par pierre afin de découvrir un éventuel trésor. Mais il a été confronté à plus rapide que lui.

Un coffre-fort a en effet été découvert sous cette villa de Miami Beach (Etats-Unis) ayant appartenu à l'ancien baron de la drogue colombien, tué en 1993.

Il était « enterré sous des sols en marbre et a été découvert par un des employés qui travaillaient au démantèlement de la maison », a déclaré aux journalistes la femme du propriétaire, Jennifer Valoppi,

Mais manque de chance, « avant même qu'on puisse le retirer de son emplacement il a été volé, donc nous travaillons là-dessus avec la police », a poursuivi l'épouse, sans donner davantage de précisions sur cette mystérieuse disparition.

Pablo Escobar, qui avait acquis cette demeure en 1980, n'y avait jamais vraiment vécu, mais s'y était rendu à plusieurs reprises.

UN IMAM OUVRE SA MOSQUÉE AUX CHATS ERRANTS



Certes, on peut penser qu'il vaudrait mieux ouvrir les mosquées aux sans-abri pour les sauver du froid plutôt qu'aux chats. Mais l'imam de la mosquée Aziz Mahmut Hüdayi d'Üsküdar, sur la rive orientale d'Istanbul, semble avoir un faible pour les félins : il a décidé de les laisser entrer dans l'édifice religieux pour se protéger du froid de l'hiver stambouliote. Sur les réseaux sociaux, l'imam est devenu (évidemment) une star.

D'après le Daily Sabah, l'imam a accueilli vendredi les fidèles avec un sermon surprenant : « Le chat a trouvé le cœur de la compassion et de la pitié ». A méditer. Peut-être faisait-il allusion à la mère chat qu'il a filmée en train de ramener un à un ses petits bien au chaud dans la mosquée.

Le saviez-vous

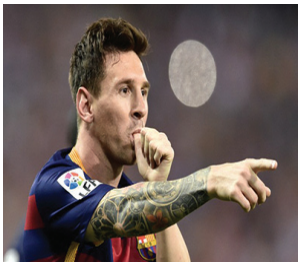
IL Y A UNE GUERRE QUI PORTE LE NOM DE TOYOTA !



La dernière phase du conflit tchado-libyen en 1987 est communément connue sous le nom de la guerre des Toyota. Cette appellation vient du fait que le Tchad a utilisé des voitures Toyota pour mobiliser ses troupes. La guerre a entraîné une lourde défaite pour la Libye qui a perdu un dixième de son armée et 7 fois plus d'hommes que le Tchad.

La guerre a éclaté parce que l'ex président de la Libye Mouammar Kadhafi a refusé de reconnaître la légitimité du président tchadien Hissène Habré qui a pris le pouvoir en 1982. Cliquez sur la source pour plus de détails.

UN POLICIER RISQUE LA PRISON POUR S'ÊTRE FILMÉ AVEC LE PASSEPORT DE MESSI



Une vidéo qui peut coûter très cher. Un policier de Dubaï pourrait écoper d'au moins six mois de prison pour avoir posté sur les réseaux sociaux une vidéo du passeport du footballeur argentin Lionel Messi. L'incident s'est produit, en décembre dernier, à l'aéroport de Dubaï où l'attaquant de Barcelone venait d'arriver pour recevoir un prix dans le cadre de la septième édition du Globe Soccer Awards.

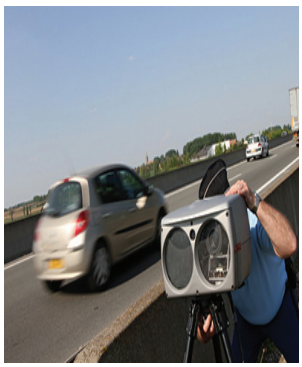
Le policier émirati, officiellement accusé d'avoir « violé la vie privée de Messi » et d'avoir « abusé du système de télécommunications », voulait se faire prendre en photo avec la star du football mondial. La star du ballon étant fatiguée après un long voyage, rapporte le quotidien The National, le policier se sera replié sur son passeport.

« Je suis allé au contrôle des passeports et j'ai noté que celui de Messi avait été laissé là. Je l'ai pris et j'ai tourné une vidéo », a expliqué le policier au journal.

L'homme poste ensuite sa courte séquence sur le réseau social Snapchat, accompagnée de cette remarque : « C'est le passeport de Messi qui est à Dubaï. Qu'est-ce que je fais ? Je brûle le passeport ou je le remets à sa place ? OK, vous pouvez passer. »

Le policier, qui a comparu début janvier devant la justice, « a plaidé coupable et a admis qu'il avait eu tort de poster les informations du passeport de Messi sur les réseaux sociaux », a indiqué le Gulf News. Un quotidien qui précise que, outre les six mois de prison, le contrevenant pourrait écoper d'une amende pouvant aller jusqu'à 500.000 dirhams (125.000 euros).

POLICIERS JUGÉS POUR AVOIR FUITÉ LES CONTRÔLES RADARS



Ils faisaient circuler la carte des radars. Trois policiers nordistes étaient jugés à Lille, le 19 janvier, pour avoir été à l'origine de fuites aboutissant à publier sur Facebook la carte confidentielle des contrôles radars. La procureure a requis six mois de prison avec sursis à leur encontre.

A l'origine du procès, une mauvaise habitude : Les trois fonctionnaires, en fin de carrière selon la Voix du Nord, faisaient suivre à certains collègues la localisation des contrôles radars à venir. Pour l'un d'eux, s'expliquant à l'audience, il s'agissait d'éviter aux camarades « d'éventuelles sanctions, lorsqu'ils circulaient en voiture de service ».

Mais ce n'est pas sans raison que ce document est « à diffusion restreinte ». Parce que de transmission en transmission, la carte des radars est sortie de la maison Poulaga, avant qu'une main profane ne la diffuse sur Facebook. C'est un policier de Valenciennes qui a fini par s'en émouvoir.

Après la baisse des ventes de ses smartphones Samsung se lance sur les biocapteurs

Samsung Electronics, qui a un bureau à Alger, commercialisera des biocapteurs pour les montres intelligentes au début de 2016 tout en disant, lors du forum des investisseurs 2015- qui s'est déroulé à Singapour, que pour son activité semi-conducteurs de la prochaine génération, il va se concentrer sur les biocapteurs, les capteurs d'images, et le SOC – système mobile sur puce-. L'industrie des biocapteurs est en pleine croissance.



Le marché comporte quatre segments : médical, environnemental, agroalimentaire et militaire. Mais, aujourd'hui, ce sont les applications dans le domaine médical qui sont majoritaires dont pratiquement 90% des ventes correspondent à celles de biocapteurs détectant le glucose et donc le diabète. Dans le domaine agroalimentaire, le marché le plus important se situe aux Etats-Unis essentiellement dans le domaine de la détection des pathogènes, les champignons et levures ainsi que les coliformes et E. coli. On estime à près de 100 millions de tests de détection des pathogènes qui ont été effectués aux Etats-Unis et ce chiffre ne cesse d'augmenter comparativement à 2005 où il avait atteint les 34 millions de tests. De plus, Samsung va également élargir ses recherches sur les capteurs d'images pour d'autres domaines tels que les véhicules, les robot-aspirateurs et d'autres, et pas seulement sur les terminaux mobiles. «Dans les véhicules, il y a au moins 15 capteurs d'images intérieurs et extérieurs en même temps sur un véhicule», nous avait dit Belgacem Haba, lors de notre visite en ses locaux à la Silicone Valley pour la présentation de la camera ultra-plate. Dans de nombreuses voitures, la caméra de recul a relégué au second plan le rétroviseur. Plus important encore, ces caméras, qui deviennent intelligentes sont maintenant capables d'apprendre à reconnaître les choses comme des visages humains et des animaux. Et ce n'est pas tout, de plus en plus, les caméras dans les automobiles peuvent prévenir des tragédies. En effet, elles peuvent être également utilisées à l'intérieur des véhicules pour avertir le conducteur qu'il a des comportements et des mouvements d'un sommeil proche qui est un cas grave de catastrophe. De plus, les cabinets d'analystes estiment que près d'un demi-milliard images est partagé via les sites de médias sociaux tous les jours.Le domaine de l'imagerie informatique commence tout juste à décoller. Le niveau d'innovation dans les technologies d'imagerie photo et des applications de la caméra est sans aucun doute un domaine extrêmement rentable et qui sera de plus en plus accessible aux masses. La caméra sera le prochain invité dans nos maisons comme le confirme de nombreuses et récentes études. Un autre point crucial est l'aptitude à développer des méthodes pour la production en masse et à produire du matériel biologique en grande quantité. Les biocapteurs doivent également être conçus de sorte à pouvoir être intégrés à d'autres systèmes analytiques pour réaliser des analyses multiples.Le secteur de la santé connaît de nombreux changements ces dernières années grâce aux nouvelles technologies et les IoT. Avec l'arrivée de nouveaux outils de suivi des patients, nous allons assister à une véritable évolution des soins médicaux prodigués aux patients surtout avec le développement de biocapteurs portables sans fil, de petites tailles, puissantes et capables de capturer et d'envoyer vers votre médecin des mesures biométriques.

Source: IT MAG

IPHONE 7 : APPLE CHERCHERAIT LA FINESSE À TOUT PRIX



APPLE s'allierait exclusivement au constructeur TSMC pour la fabrication de son processeur A10. Une alliance qui lui permettrait de bénéficier de l'expertise du Taïwanais dans la fabrication de composants très fins.
Si Apple a toujours su faire référence en matière de design, la firme de Cupertino le doit en grande partie à la finesse de ses produits. Que ce soit en matière d'ordinateurs portables, de smartphones ou de tablettes, Apple est toujours parvenu à proposer des appareils de plus en plus fins au point d'en faire un argument commercial à part entière. Une recherche de la finesse qui devrait logiquement se perpétuer pour la sortie de l'iPhone 7.

Le fin du fin, c'est l'iPhone 7 ?

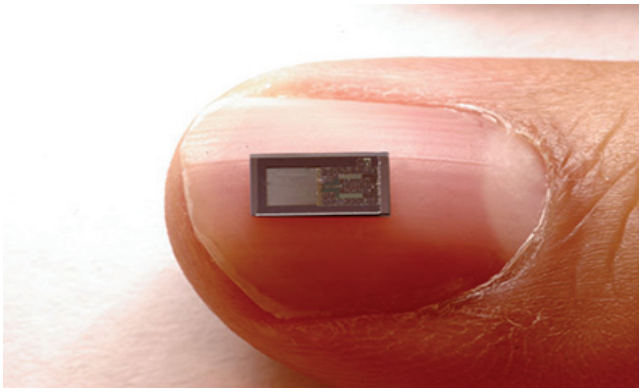
C'est Ewan Spencer, contributeur pour le site web de Forbes qui a eu vent de quelques rumeurs concernant les méthodes de fabrication et les composants du futur iPhone 7. La firme de Cupertino devrait faire appel à un fournisseur exclusif pour son processeur A10 en la personne de TSMC. Le fabricant taïwanais utiliserait une toute nouvelle technologie baptisée « Integrated Fan Out » (InFO) qui permettrait de bâtir des composants beaucoup plus fins et donc, réduire la place occupée dans le châssis du téléphone. Grâce à InFO, Apple lèverait un nouvel obstacle dans sa course à la finesse.

D'autres indices concordants dans ce sens

Cet accord entre Apple et TSMC pour la fabrication d'un processeur A10 plus fin que la génération précédente n'est pas le seul indice qui indique que l'iPhone 7 pourrait être d'une finesse inégalée. Il y a quelque temps, nous vous parlions de l'intention d'Apple d'abandonner la prise jack de ses téléphones. Une prise audio qui, là encore, limite la possibilité d'affiner le téléphone de par son format standard. Apple fera donc le choix du Bluetooth pour connecter les écouteurs de l'iPhone 7.

Surveiller le cerveau avec un implant soluble

Plus petit qu'un grain de riz, un capteur pourrait, après un acte chirurgical, mesurer la pression intracrânienne et la température avant de se dissoudre, évitant ainsi le recours à une seconde intervention pour le retirer. Et les chercheurs à l'origine de cette innovation assurent qu'ils peuvent reconvertir cette technologie pour d'autres organes.
Une équipe nord-américaine spécialisée dans les matériaux biocompatibles et la neurochirurgie a mis au point un implant cérébral susceptible de surveiller plusieurs constantes avant de se dissoudre au bout de quelques semaines. Lorsqu'une personne subit une lésion cérébrale ou une chirurgie du cerveau, il est indispensable de surveiller la pression intracrânienne. Or, d'après ces chercheurs, les équipements actuels, qui utilisent des fils percutanés, sont non seulement invasifs mais ils présentent aussi des risques de réactions allergiques, d'infection voire d'hémorragie.
« Il s'agit d'une nouvelle classe d'implants électroniques biomédicaux », estime le professeur John Rogers de l'université de l'Illinois (États-Unis). Futura-Sciences avait déjà interrogé ce spécialiste de la science des matériaux sur ses travaux à propos d'un timbre biométrique ultrafin. Pour développer ce capteur soluble, il a travaillé avec Wilson Ray, professeur en neurochirurgie à l'école de médecine de l'université Washington, et un groupe de chercheurs basés à Singapour et en Corée du Sud.
Plus petit qu'un grain de riz, le capteur mesure la pression intracrânienne ainsi que la température. Il est relié par des fils biodégradables à un transmetteur sans fil NFC de la taille d'une pièce de monnaie, implanté sous la peau, sur la boîte crânienne. Le capteur fonctionne durant trois jours et met quatre à cinq semaines pour se dissoudre dans le liquide cérébrospinal. Dans leur article scientifique publié par la revue Nature, les chercheurs expliquent que cet implant soluble est fabriqué à partir d'un copolymère d'acide lactique et d'acide glycolique combiné avec une feuille de silicium biodégradable.



Bientôt un essai sur des patients

Pour le moment, le dispositif a été testé dans des solutions salines puis sur le cerveau de rongeurs pour évaluer sa capacité de dissolution. D'après les résultats de ces essais, les mesures de pression intracrânienne et de température sont aussi précises que celles obtenues avec les appareils conventionnels. Les chercheurs comptent désormais passer à l'étape suivante qui consistera à l'essayer sur des humains.
Et ils se disent convaincus de pouvoir concevoir des capteurs solubles destinés à surveiller d'autres organes. « Nous avons défini toute une gamme de variantes pour ce dispositif avec des matériaux et des capacités de mesures adaptés à d'autres contextes cliniques », explique le professeur Rogers. « Dans un avenir proche, nous pensons qu'il sera possible d'intégrer des fonctions thérapeutiques telles que de l'électrostimulation ou la diffusion d'un traitement tout en conservant le caractère biorésorbable du système », conclut-il.

Questions ? Réponses !

CURES THERMALES : POUR QUI ET POUR QUOI ?



Les centres de thermalisme cherchent depuis des années à prouver scientifiquement les bénéfices d'une cure. En 2009, l'étude Thermarthrose a d'ailleurs montré l'intérêt d'une cure thermale dans l'arthrose du genou.

Les différentes indications de la cure thermale

Cette indication n'est cependant pas la seule : arthrose de la hanche ou des articulations en général (polyarthrose), lombalgies chroniques, tendinites chroniques et récidivantes... sont aussi concernées. Votre médecin traitant ou votre rhumatologue pourront seuls, vous prescrire une cure thermale de 18 jours comportant quatre soins quotidiens.

Le remboursement par l'Assurance-maladie

Votre dossier devra ensuite être accepté par l'Assurance-maladie pour ouvrir droit à un remboursement qui pourra être variable en fonction de votre pathologie, de son origine et de vos moyens… Pour en savoir plus sur le sujet, posez la question directement à l'Assurance-maladie sur le site ameli.fr.

Les trous noirs supermassifs auraient tout de même une limite

Des minitrous noirs de toutes les masses ont pu naître au moment du Big Bang mais quelle est la limite de ceux, géants, qui se tapissent au cœur des galaxies ? Elle serait de 50 milliards de masses solaires, et ne pourrait être dépassée que par fusion.

La théorie de la relativité générale est centenaire et on fête ce mois-ci la découverte par Karl Schwarzschild, en décembre 1915, de la solution des équations d'Einstein décrivant le champ de gravité d'une étoile. Il faudra pourtant attendre les travaux d'Oppenheimer et Snyder à la fin des années 1930 pour se rendre compte qu'elles décrivent aussi ce que nous appelons un trou noir, puis le renouveau de la relativité générale dans les années 1960 pour que les astrophysiciens prennent le concept au sérieux, notamment sous la poussée de la découverte des quasars.

Rapidement, l'idée naîtra que des trous noirs de grandes masses se cachent au cœur des galaxies. Ainsi, dès 1964, les grands astrophysiciens Zel'dovich, Novikov et Salpeter avaient proposé que les quasars, plus généralement les noyaux actifs de galaxies, soient des trous noirs supermassifs accrétant de la matière. En 1971, Donald Lynden-Bell et Martin Rees proposaient de leur côté qu'il en existait un au cœur de la Voie lactée. Au moins depuis le début des années 1990, il semblait clair que la plupart des grandes galaxies doivent probablement abriter en leur centre l'un de ces astres compacts.

Tel est bien le cas et l'on a pu



mesurer leurs masses qui vont de plusieurs millions de fois à plusieurs milliards de fois celle du Soleil. La question d'une masse limite se pose donc pour ces monstres de la nature. C'est sur elle que s'est penché l'astrophysicien britannique Andrew King, qui vient de donner une réponse plausible dans un article déposé sur arxiv.

Des étoiles en formation détruiraient les disques d'accrétion

A priori, la physique même des trous noirs ne pose aucune limite à leurs masses, qui pourraient s'échelonner entre celle de Planck et l'infini. Mais cette physique suppose que les équations de la relativité générale sont rigoureusement exactes et que les effets quantiques sont négligeables sur l'espace-temps et l'état de la matière absorbée par ces objets. Il se pourrait bien que ce ne soit qu'une excellente approximation dans la plupart de situations astrophysiques déjà observées mais pas en général (c'est, de fait, certainement faux au cœur des trous noirs). Stephen Hawking a d'ailleurs proposé d'amender la théorie classique des trous noirs, et le concept d'étoile de Planck, encore peu exploré, pourrait peut-être nous réserver des surprises quant à la stabilité d'un trou noir au-dessus d'une masse donnée. Enfin, les projets Event Horizon Telescope et eLisa pourraient eux aussi conduire à reconsidérer la validité des équations de la relativité générale, qui ne sont qu'une des solutions possibles pour les théories relativistes de gravitation avec une métrique variable de l'espace-temps.

Mais Andrew King court-circuite toutes ces considérations. Pour cela, il s'est intéressé à la physique du disque d'accrétion qui se forme quand un trou noir absorbe de la matière sous forme de nuages ou de courants de gaz. Il en déduit qu'au-delà d'une certaine taille, elle-même fonction de la masse d'un trou noir supermassif, ce disque devient instable et se fragmente en nuages qui s'effondrent pour donner des étoiles. Au final, l'accrétion est arrêtée, de sorte que le trou noir ne peut plus croître de cette manière. Cela se produirait si la masse de l'astre compact dépasse les 50 milliards de masses solaires. Il se trouve que le plus massif connu à ce jour est, peut-être, celui qui se cache derrière le quasar S5 0014+81, et il semble contenir 40 milliards de masses solaires.

Cependant, comme le reconnaît le chercheur, ce mécanisme n'interdit pas une croissance au-delà de cette limite à l'occasion de la fusion de deux trous noirs supermassifs accompagnant celle de deux galaxies.

Prématurés : les bienfaits du contact avec la mère, ou méthode kangourou

UNE ÉTUDE concernant de nombreux cas démontre les effets bénéfiques de la « méthode mère kangourou » (ou MMK) sur la survie et la santé des prématurés – autrement dit les contacts nombreux, peau à peau, entre la mère et son enfant nouveau-né. Du développement cérébral à celui du système immunologique, les bienfaits sont variés et valent aussi pour les bébés nés à terme.

Le contact peau contre peau entre les bébés nés trop tôt et leurs mères permettrait d'accroître les chances de survie des prématurés. Pour le vérifier, des équipes des Harvard T.H. Chan School of Public Health et du Boston Children's Hospital ont analysé ensemble les recherches consacrées aux effets de cette pratique dite « méthode mère kangourou » (MMK) sur la santé des nouveau-nés aux premiers jours de leur vie. La méthode MMK consiste à poser le bébé sur la poitrine ou le ventre de la mère. Elle est souvent pratiquée en même temps que l'allaitement.

Dans cette analyse, financée par l'initiative Saving Newborn Lives (SNL) de l'organisme américain Save the Children, l'équipe de chercheurs s'est penchée sur 124 études publiées entre 2000 et 2014. Certaines incluent l'allaitement dans leur définition de la MMK. Les scientifiques ont observé la réduction de la mortalité la plus significative dans les cas situés entre la prématurité et la naissance en sous-poids. Chez les prématurés pesant moins de 2.000 grammes et ayant bénéficié de la MMK, on observe une réduction de la mortalité de 36 %. Le risque d'infection majeure, notamment la dangereuse septicémie, se trouve par ailleurs réduit de 47 %. Les bébés nés à terme et dont le poids à la naissance est



plus élevé y trouvent également des avantages. Ceux qui ont bénéficié de la méthode MMK affichent des taux plus élevés d'oxygène, une meilleure régulation de la température corporelle et un accroissement de la circonférence de la tête. La MMK a également augmenté la probabilité du choix de l'allaitement (+ 50 %).

Le contact avec la mère a des effets multiples

Si les résultats sont constatés de façon quasiment similaire dans tous les pays (à salaires bas, moyens ou élevés), les pays les plus riches disposent d'un meilleur accès aux technologies telles que les couveuses pour faire baisser la mortalité dans les cas de naissances à risques. Ce n'est pas toujours le cas dans les autres pays, où se produisent pourtant 99 % des morts néonatales, comme le soulignent les chercheurs. La méthode mère kangourou peut donc faire la différence dans ces régions.

« Si la MMK, ou peau contre peau, s'avère particulièrement utile pour les bébés nés en sous-poids là où les ressources médicales sont limitées, les pays développés et en voie de développement travaillent à la démocratisation de la pratique, bénéfique à tous les nouveau-nés et leurs mères », commente l'auteure principale Grace Chan. Membre du corps professoral du Boston Children's Hospital, elle enseigne également à la Harvard Chan School (Boston).

Des recherches réalisées en 2013 et publiées dans la revue Journal of Newborns & Infant Nursing Reviews montraient déjà que la MMK apportait beaucoup aux nouveau-nés. Susan Ludington-Hoe (Frances Payne Bolton School of Nursing, Case Western Reserve University) avait constaté que le bébé réagissait mieux face à sa mère que face aux infirmières. Dans les bras de sa mère, il ressent moins de douleur et de stress lors des procédures médicales.

Elle a aussi remarqué que les prématurés soumis à la méthode MMK dormaient mieux et ajustaient leur rythme cardiaque et leur température à ceux de leurs mères. Ils absorbent aussi les bénéfices immunitaires de la peau des mamans et affichent un meilleur développement cérébral que ceux qui ne bénéficiaient pas de cette pratique.

La NASA se mobilise pour la défense planétaire contre le risque de collision avec un astéroïde

L'histoire de la vie sur Terre nous l'a appris : nos civilisations pourraient être détruites à cause de la chute d'un astéroïde. Face à cette menace aussi imprévisible que colossale, les scientifiques tentent de se préparer au pire comme en témoigne la création du Bureau de coordination pour la défense planétaire sous l'égide de la NASA. Un vaste programme qui doit nous préparer au pire.

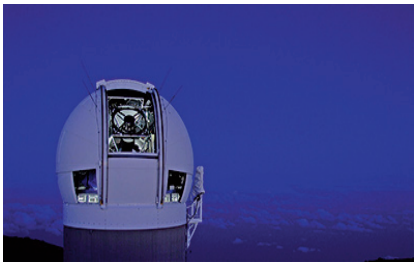
De nombreux objets célestes croisent l'orbite de la Terre et sont inévitablement attirés par la gravité de notre planète. Ainsi, chaque mois, des douzaines de géocroiseurs se rapprochent de la Terre a une distance inférieure à 0,05 unité astronomique (7 479 894 km). Heureusement, la plupart sont de petits corps qui se désintègrent dans l'atmosphère, traçant des étoiles filantes éphémères qui illuminent les nuits étoilées. Malheureusement, d'autres, plus massifs, sont capables de dévaster une région entière, tuant des millions de personnes. Il suffirait d'un astéroïde de plus d'1 km de diamètre pour mettre fin à l'humanité...Plus de 13 500 géocroiseurs ou bolides qui croisent près de la Terre (Near-Earth Objects - NEOs) ont déjà été détectés et chaque année, 1 500 sont découverts. Heureusement, tous ne sont pas dangereux. De récentes observations effectuées par la NASA ont permis d'affiner nos connaissances sur le nombre d'astéroïdes présentant un danger potentiel pour notre planète. Ces astéroïdes potentiellement dangereux (PHA en anglais) se caractérisent par des orbites qui croisent à moins de 8 millions de km de la Terre (un peu plus de 20 fois la distance Terre-Lune) et par une taille suffisamment importante (plus de 30 à 50 m) pour pénétrer notre atmosphère sans se désintégrer tout en causant des dégâts à une échelle au moins régionale. Début janvier 2016, la NASA en recensait 1651.

Comment se préparer face à la menace d'une collision avec un astéroïde ?

En fait, nous sommes, pour l'instant, relativement impuissants.

Tout d'abord notre connaissance du risque est encore insuffisante : si 90 % des objets de plus d'un kilomètre de large sont connus, seulement un quart de ceux qui font environ 140 m de large ont été détectés. Or, la collision avec un astéroïde de 150 m de large ne serait pas anodin. Souvenons-nous de la météorite russe qui a explosé en janvier 2013 au-dessus de la ville de Tcheliabinsk : une puissance de 600 kilotonne de TNT, plus de 1 600 blessés et une onde de choc ressentie à 90 km de la ronde alors que le bolide ne faisait que 20 m de large !

Ensuite, même si nous pouvions anticiper le risque d'une collision, il n'est pas certain que nous puissions la contrer. C'est tout le travail de l'agence spatiale américaine qui, depuis 1988, s'emploie à traquer les astéroïdes qui croisent près de la Terre et qui vient de se doter d'un Bureau de coordination pour la défense planétaire (Planetary Defence



Coordination Office - PDCO).

Création du Bureau de coordination pour la défense planétaire

"La création du Bureau de coordination pour la défense planétaire montre que la NASA envisage de se placer en tête des efforts internationaux visant à détecter les risques de ces impacts naturels et de participer aux projets de défense planétaire en cas de danger", a déclaré Lindley Johnson, Officier pour la défense planétaire et chef du bureau.Ce Bureau de coordination pour la défense planétaire a trois objectifs principaux :

1.détecter et surveiller les objets spatiaux (astéroïdes, comètes) susceptibles de croiser l'orbite de la Terre autour du Soleil.

2.Caractériser ces objets pour déterminer leur orbite, leur taille, forme, masse, composition, et d'autres paramètres afin que les experts puissent déterminer la gravité du risque.

3.Planifier et mettre en oeuvre des mesures visant aux mieux, à perturber la trajectoire de l'astéroïde pour qu'il évite la Terre ou pour atténuer les effets d'un impact inévitable. Dans ce dernier cas, il s'agirait de protéger les vies et les biens en évacuant la zone d'impact.

Doté d'un budget de 50 millions de dollars pour l'année 2016 (contre 4 millions en 2010), cette décision montre que les autorités se préparent à la hauteur de l'enjeu : "la détection et la surveillance des astéroïdes et la protection de notre planète sont les missions que la NASA et ses partenaires prennent au sérieux. Pour le moment, il n'y a aucune menace de collision, mais la chute de la météorite de Tcheliabinsk et l'astéroïde qui a frôlé la Terre pour Halloween nous rappellent que nous devons rester vigilants", a indiqué John Grunsfeld, chef adjoint de la Direction des missions scientifiques de la NASA. Il devra, en outre, coopérer avec les autres agences fédérales américaines et les agences spatiales du monde entier si une comète ou un astéroïde risque d'entrer en collision avec notre planète.

Comment contrer un astéroïde ?

Si les scientifiques y réfléchissent sérieusement, aucune mission spatiale n'a encore tenté de détourner un astéroïde de sa trajectoire. Pourtant, la NASA s'y prépare comme en témoigne sa mission Asteroid Redirect. L'agence spatiale américaine envisage d'utiliser des techniques qui s'approchent de celles que l'on peut voir dans le célèbre film Armageddon de 1998.

Des astronautes seraient envoyés dans l'espace près de l'astéroïde menaçant pour le dévier de sa trajectoire grâce à un tracteur gravitationnel et le placer sur une orbite qui ne fait plus courir de risque à notre planète. De plus, ce serait un bon moyen de lui rendre visite régulièrement pour récupérer des échantillons de sa structure.

Dans le pire des cas, la NASA serait prête à utiliser des armes nucléaires contre les astéroïdes en coordination avec la National Nuclear Security Administration (autorité américaine en matière d'énergie et de sécurité nucléaire nationale). Une solution délicate qui pourrait multiplier le risque en fragmentant l'astéroïde.

Enfin, si les agences spatiales internationales ne parviennent pas à écarter le risque d'une collision avec un astéroïde de taille significative, le Bureau pour la défense planétaire devra informer les habitants des régions menacées et collaborer avec les agences pour les situations d'urgence dont la FEMA américaine.

Asteroid Day : "le risque de collision est peut-être plus fort que jamais"

Cette décision n'est pas anodine et intervient à un moment où "le risque potentiel posé par les NEOs est peut-être plus fort que jamais. L'année dernière, un consortium qui a réuni 100 scientifiques et artistes ont uni leurs forces pour sensibiliser sur 'l'Asteroid Day', un mouvement mondial visant à éduquer le public sur les risques d'impacts des NEO et intensifier la pression sur les gouvernements afin qu'ils redoublent d'efforts", explique la NASA. Cette journée a été fixée pour le 30 juin 2016.

L'ESPÉRANCE DE VIE DIMINUE EN FRANCE : UNE PREMIÈRE DEPUIS 40 ANS !

Depuis 1966, l'espérance de vie des Français ne cessait d'augmenter pour se hisser aux meilleurs rangs mondiaux, une fierté pour la population française. Et pourtant, l'année 2015 marque l'arrêt de cette hausse ininterrompue. En cause : une grippe dévastatrice et des conditions climatiques difficiles.

Qui n'a jamais été confronté à cet argument, à priori imparable, de l'augmentation insolente de l'espérance de vie des Français alors que notre environnement, notre climat et notre alimentation ne cessent de se dégrader ?

Première parade : si nous vivions de plus en plus vieux (ce n'est plus le cas depuis 2015), l'espérance de vie sans incapacité (EVSI) diminue déjà depuis plusieurs années. Ainsi, en 2010, un homme français avait une espérance de vie sans incapacité de 61,9 ans (pour une espérance de vie de 78,2 ans), en baisse de près d'un an depuis 2008. En 2010, une femme française avait une espérance de vie sans incapacité de 63,5 ans (pour une espérance de vie de 85,3 ans), en baisse de plus d'un an depuis 2008. Vivre plus longtemps certes, mais dans quel état ? La question mérite d'être posée.

En outre, le bilan démographique 2015 de l'INSEE marque un tournant : le nombre de décès est au plus haut depuis l'après-guerre et l'espérance de vie des Français à la naissance[1] a diminué de 0,3 an pour les hommes et de 0,4 an pour les femmes. "Cette diminution s'explique pour l'essentiel par la hausse de la mortalité après 65 ans enregistrée cette année. Dans les conditions de mortalité de 2015, une femme vivrait en moyenne 85 ans et un homme 78,9 ans (...) L'espérance de vie à 60 ans diminue également : en 2015, à cet âge, une femme peut espérer vivre encore en moyenne 27,3 ans contre 27,7 en 2014 et un homme 22,9 ans contre 23,1 en 2014." indique l'INSEE. En cause : un surcroît de mortalité enregistré aux âges élevés en 2015.

C'est la première fois depuis 1966 que l'espérance de vie à la naissance diminue à la fois pour les hommes et les femmes. En 2003 et en 2012, l'espérance de vie à la naissance avait déjà légèrement diminué pour les femmes. Rappelons qu'en 1950 l'espérance de vie à la naissance était de 63,4 ans pour un homme et 69,2 pour une femme.

Une surmortalité à cause de la grippe et des canicules

Le nombre de décès a fortement augmenté en 2015 (+ 41 000) pour atteindre 600 000. "Il n'avait jamais été aussi élevé depuis l'après-guerre" précise l'INSEE. Ainsi, le solde naturel, différence entre les nombres de naissances et de décès, est le plus faible depuis 1976. L'INSEE considère que cette hausse de la mortalité est "liée principalement à des conditions épidémiologiques et météorologiques peu favorables".

Trois épisodes de surmortalité sont ainsi pointés du doigt :

•les trois premiers mois de l'année 2015 ont été marqués par 24 000 décès supplémentaires par rapport à la même période en 2014 à cause d'un épisode grippal, long (9 semaines) et de forte intensité qui a eu un impact relativement sévère chez les personnes de 65 ans ou plus.

•Ensuite, pendant les mois de juillet et août 2015, caniculaires, 3 300 décès supplémentaires ont été enregistrés.

•Enfin, 4 000 personnes supplémentaires sont décédées en octobre 2015 par rapport à octobre 2014, probablement en raison des vagues de froid survenues au milieu du mois.

Quid de la dégradation de notre environnement ?

Pour le réseau Environnement et Santé, "les chiffres publiés aujourd'hui sont la conséquence de la situation de crise sanitaire dans laquelle la France s'enfonce depuis plusieurs années en raison de l'explosion des maladies chroniques.(...) Le meilleur indicateur est celui de la Caisse Nationale d'Assurance Maladie pour les Affections de Longue Durée (ALD). Depuis 1990, les maladies cardio-vasculaires ont progressé 5 fois plus vite que la population, le cancer 4 fois plus, les affections psychiatriques 3 fois plus..."

Rappelons que l'Anses indiquait fin 2011, que "90 à 95 % des cancers, sont liés à des causes exogènes, c'est-à-dire, à l'environnement au sens large".

1er janvier 2016 : 66,6 millions de Français

Malgré tout, la population française continue de s'accroître, principalement sous l'effet du solde naturel : la France compte ainsi 200 000 bébés de plus en un an (sans compter le solde migratoire qui est estimé à + 47 000 personnes). "Au 1er janvier 2016, la France compte 66,6 millions d'habitants, dont 64,5 millions vivent en métropole et 2,1 millions dans les cinq départements d'outre-mer. Au cours de l'année 2015, la population a augmenté de 247 000 personnes, soit une hausse de 0,4 %.

Dans tous les cas, cette nouvelle qui aurait pu passer inaperçue, est symbolique. Si la perte d'espérance de vie n'est finalement pas importante, elle porte un revers à l'optimisme béat d'une société irresponsable écologiquement et dont les membres pourraient vivre mieux et plus longtemps ad vitam aeternam.

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)

Offre d'emploi

Société internationale, Cherche assistante de direction, bonne présentation, apte à se déplacer, maitrise de l'outille informatique, multilingue (arabe, français, anglais), envoyer CV a l'adresse mail suivante : **a.icbss@yahoo.fr ou b malikssa@yahoo.fr**

EMPLOI DEMANDES

Jeune homme licencié en science politique cherche emploi, sérieux et dynamique, ayant expérience. Tél. : (0560) 31.47.11.

J.F., 24 ans, licence en droit, sérieuse et dynamique cherche emploi dans le domaine ou autres. Tél. 0561.92.15.91.

J. H., architecte avec expérience maîtrise logiciel de dessin 2D 3D cherche emploi en sous-traitance avec Bet, ou en suivi de chantier.
Tél. : (0773) 51.40.25
Email : aminsami82@yahoo.fr

J.H., 34 ans superviseur HSE, cherche emploi dans une société nationale ou privée ou étrangère.
Tél. : (0782) 54.09.72 / (0558) 39.96.59.

J. H., 25 ans, maîtrise l'outil informatique, ayant un diplôme «Agent technique en informatique », exp 6 ans. Ayant exercé les métiers d'infographe, de photographe pendant 5 ans et agent de saisie de dans un cybercafé. Tél. : (0561) 26.55.55

J. F., licenciée en sciences juridiques et administratives, ayant le certificat d'aptitude à la profession d'avocat (CAPA), 5 ans d'expérience dans le domaine administratif. Cherche travail dans le domaine ou autre.
Tél., (0664) 52.12.40.

JF. 25 ans sérieuse, titulaire d'une licence en commerce International cherche Emploi.
Tél : (0665) 53.77.86

J. H., ingénieur d'état en planification et statistique, expérience dans la planification et le suivi des projets, attestation de maîtrise Ms Project, , SPSS et XL stat, dégagé vis-à-vis du service nationale.
Tél. : (0553) 63.53.37

H. 41 ans, chauffeur catégoré léger, éxpérimenté, cherche emploi dans société publique ou étrangère, Alger et ses environs.
Tél. (0560) 72.67.07

J. H., âgée de 24 ans, titulaire d'une licence en sciences de gestion, option finance cherche un emploi dans le domaine.
Tél. : (0550) 71.01.18

Menuisier maîtrisant le travail sur bois, vernissage et autres, cherche emploi à temps plein ou à mi-temps pour villas ou appartements ou autres.
Tél. : (0773) 03.55.91

J.F., 23 ans, licencier en psychologie chimique, 6 mois de stage pratique au sein de l'hôpital Mustapha, un mois de stage mémoire à CPMC centre Pierre Marie Curie. Elément sérieux et ambitieux, bonne condition physique, maîtrise l'outil informatique.
Télé. : (0551) 12.48.14.

J. H., 35 ans, licence en finance + tech en informatique, exp 2 ans, assistant administratif principal au ministère + 03 ans chargé de recouvrement. Tél. (0664) 25.96.12

Dame cherche emploi comme garde-malade, Alger
Tél : (0560).30.08.96

J. H., cherche emploi comme réceptionniste ou gérant de restaurant.
Tél. : (0795) 97.58.41.

Jeune fille, licenciée en interprétariat et traduction (arabe, français, anglais) 8 ans d'expérience. Cherche emploi dans une société étatique ou privée.
Tél. (0776) 01.25.27

H âgé de 43 ans, marié avec 02 enfants, sérieux, cherche emploi comme chauffeur dans une entreprise nationale ou multinationale, expérimenté et bonne présentation.
Contacter : (0560).72.67.07

H. 50 ans, BEB, cherche emploi comme gérant de commerce ou équivalant
Tél : (0541).89.99.37

JF ing d'etat en Informatique avre experiences cherche emploi dans le domaine ou autre
Tél : 0794 36 64 09

Homme retraité, sérieux, ponctuel, dynamique, cherche emploi chauffeur poids léger «B», agent de bureau, agent de sécurité, réceptionniste, gardien, ou autre domaine libre de suite.
Tél. : (0790) 62.40.19

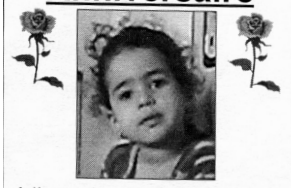
PENSÉE



2011-2016, Cinq années se sont écoulées depuis ta disparition, mon **Papouné Laaziz...**
En ce douloureux souvenir, ta femme, tes filles et petits enfants, ont une pensée très sincère pour toi Je demande à ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour ton âme et ta mémoire et de prier Allah le Tout-Puissant de t'accueillir dans son vaste paradis.

Aïssa TRIFI
(26 Janvier 1944 – 02 Avril 2011)

Anniversaire



A l'occasion de ta 3ème année **YASMINE**, tu souffleras ta troisième bougie, et tu égayeras le foyer de tes parents encore une fois.
Ton papa, ta maman, les familles **OKBA** et **ABDELDJEBBAR** te souhaitent un joyeux anniversaire plein de joie de réussite et surtout de santé.

MARIAGE

LES FAMILLES KACI ET AIT-HAMOU ont le grand bonheur d'annoncer le mariage célébré le vendredi 25 mars 2016 de leurs enfants,

YAHIA KACI ET SORAYA AIT-HAMOU

Nous partageons ensemble ce doux évènement, un des plus merveilleux de notre vie. Avec notre profonde affection et notre pure tendresse nous leur souhaitons du fond du cœur qu'ils vivent pleinement heureux et que leurs jours soient toujours beaux, toujours nouveaux.

DEMANDE DE CERTIFICAT DE POSSESSION

En application du décret exécutif n° 91/254 du 27/07/1991, fixant les modalités d'établissement et de délivrance du certificat de possession, institué par l'article 39 de la loi n° 90/25 du 18/11/1991 portant orientation foncière, Monsieur **BELAID Djamel**, né le 26/03/1972 à Amizour, fils de Saadi et de KERNOU Tassadit, demeurant au village BOUMERAOU , Amizour , a formulé une demande dans laquelle il confirme sa prise de possession d'une parcelle de terrain, d'une superficie de **400.00m²**, sise au lieu dit « TAKERABT » village AADJROUD , Commune d'Amizour et délimitée comme suit :
Au Nord : propriétés de MM. MERKHOF AKLI et BENSGHIR Abdellah.
AU Sud : Chemin ce Willaya 158 et propriété de M. BENSIDHOM Tahar.
A L'EST : propriétés de MM.MERKHOF AKLI et BENSIDHOM Tahar.
A L'Ouest : Chemin ce Wilaya 158 et propriété de M. BOUCHETOUT Mouloud.
A cet effet, toute personne désirant s'opposer à l'établissement du dit certificat de possession, est priée de saisir le Président de l'A.P.C d'Amizour, par écrit, dans un délai de deux (2) mois à compter de la date de sa parution dans un quotidien national

Ref 031/16

Appel pour assistance à un enfant malade

Une mère désespérée appelle toute âme charitable de lui venir en aide afin que son fils puisse effectuer une intervention chirurgicale à l'étranger dans les plus brefs délais et dont le montant total est faramineux.
Cet enfant est atteint d'un handicap à 100%, il est également asthmatique et déficitaire en hormones et doit aussi avoir une bonne quantité de couches 3e âge à changer plusieurs fois dans la journée.
Quoi qu'il en soit, sa maman possède tous les documents nécessaires qui démontrent la véracité de ses dires.
Toute personne désirant aider cette maman, peut appeler le numéro suivant.

05 52 42 63 00

Dieu vous le rendra !

SOS

Madame Kheira Attalah, âgée de 38 ans et mère de 3 petits enfants, victime de brûlures au bras droit (handicapée), ce qui a nécessité une ablation, mais faute d'une prise en charge adéquate cette malheureuse dame a fait une rechute. A cet effet, elle sollicite les âmes charitables pour une aide afin de compléter sa radiothérapie dans les établissements privés. A titre indicatif, chaque séance de radiothérapie coûte 5 000,00 DA, alors que la brûlure a besoin de plusieurs séances selon les protocoles décidés par les spécialistes pour compléter son traitement et éradiquer la maladie. Pour tout contact, appeler le n° **(0557) 17.70.68.**
Que Dieu récompensera les bienfaiteurs, Mme Attalah Kheira.
BP n° 604 RP Baba Ali – Algérie, Mascara

Vend appart F3 71m2 avec acte,
1er étage aux Bananiers
Bab Ezzouar.
Tel : 0552 41 71 29 / 0790 50 68 40



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
*****
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de
9 764 000 DA
*****
Directeur Général
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
Directrice de la Rédaction
TANIA GACEM
*****
IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL
******
FLASHAGE
Centre, Est : LJI
******
DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP
******
PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
******
BUREAUX RÉGIONAUX
- Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. : (0662) 18.41.81
Fax : (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000 Tizi Ouzou
Tél. : (026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht, Constantine
Tél-Fax : (031) 66.32.64
- Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir Bureau N° 10
N° Tél : 034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
- Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. : (024) 43.60.26

© 1990-2016
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

LES ALIMENTS BONS POUR LA VUE



Les poissons gras

Riches en Oméga 3, les poissons gras comme le thon, le saumon, le hareng ou la sardine (à la vapeur ou grillés) permettent de mieux entretenir les membranes des cellules nerveuses, dont celles de la rétine, et donc de prévenir l'apparition de maladies oculaires liées à l'âge.

Clémentines, oranges et mandarines

Comme tous les agrumes, ces fruits que l'on trouve presque toute l'année sont riches en vitamine C. Cet antioxydant est très utile et connu pour protéger la cornée et le cristallin de l'œil, ainsi que pour aider à prévenir la cataracte (maladie qui apparaît avec l'âge et provoque notamment des éblouissements la nuit).

Les carottes

À l'image de beaucoup d'autres fruits orange et jaunes, la carotte est pleine de bêtacarotène, un antioxydant précurseur de la vitamine A et de pigments protégeant la rétine (notamment contre l'apparition de la cataracte). Attention aux carences qui peuvent provoquer une baisse de l'acuité visuelle.

Les épinards

Grâce à leur riche composition en pigments, bêtacarotène et vitamines, les épinards sont bénéfiques pour la santé de l'œil. Ils préservent de la perte d'acuité visuelle et des rayons UV. À mettre au cœur de ses menus, seuls ou en accompagnement, en salade ou cuits, plusieurs fois par semaine.

L'œuf

Grâce à ses nombreux antioxydants, dont la vitamine A essentielle pour bien voir la nuit, cet aliment est réputé pour ses vertus protectrices. Il préserve notamment contre la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), une maladie de la rétine qui apparaît avec le vieillissement.

LES SYMPTÔMES DE LA PELADE

La pelade se manifeste par la perte massive des cheveux, sous forme de touffes, mais aussi des poils (cils, barbe, etc.) et dans des cas extrêmement rares par une fragilisation des ongles qui deviennent rugueux. "Cette maladie auto-immune atteint l'ensemble des phanères", résume le Dr Passeron. Les personnes touchées présentent une plaque sans cheveux, le plus souvent de forme ronde ou ovale. En revanche, le cuir chevelu n'est pas atteint et ne présente aucune cicatrice.

Les différents niveaux de sévérité de la pelade

On distingue plusieurs niveaux de sévérité de la pelade, selon l'importance de son atteinte et la fréquence des épisodes :

- La pelade localisée est la plus commune. Elle affecte seulement les cheveux et peut se manifester par :

une plaque unique (sa guérison est spontanée dans 60 à 70 % des cas et ne requiert pas nécessairement de traitement)

des plaques multiples (le handicap esthétique est tel qu'un traitement est généralement proposé)

- La pelade massive survient en quelques jours et entraîne une perte de plus de la moitié des cheveux. Là encore, une prise en charge est nécessaire.

- La pelade sévère totale provoque une perte de tous les cheveux.

- La pelade universelle : très rare, elle affecte tous les poils.

Le traitement local de la pelade



La prise en charge des formes localisées de la pelade repose sur l'application de dermocorticoïdes locaux, en crème ou en gel. Ces produits ne s'accompagnent d'aucun effet secondaire et ne présentent aucune contre-indication. "Attention toutefois chez les hommes touchés à la barbe, chez qui ils peuvent entraîner une atrophie cutanée", prévient le Dr Passeron. Pour les zones où la peau est plus fine ou réactive, le dermatologue propose du tacrolimus, un immunosuppresseur prescrit hors AMM, à l'efficacité similaire.

En cas d'échec, il peut procéder à l'injection intra-lésionnelle de cortisone ou prescrire des séances de PUVAthérapie (irradiation par des rayons UV), très localisées, sur une période limitée.

Le recours à la pigmentation, notamment au niveau des sourcils, peut répondre à des préoccupations d'ordre esthétique, tout comme les extensions ou rajouts de cheveux.

Les atouts de l'huile de coco pour la peau



Très nourrissante, l'huile de coco aide à lutter contre la déshydratation. "C'est une huile assez douce aux vertus réparatrices". Elle apaise, calme les rougeurs, soulage les peaux échauffées par le soleil. "On le sait un peu moins mais son action apaisante est équivalente à celle de l'aloé vera". Par ailleurs, de par sa galénique, l'huile de coco apporte également un côté satiné à la peau et la sublime, sans oublier qu'elle va la parfumer subtilement de ce parfum paradisiaque. On s'en "badigeonne" donc à l'envie sur l'ensemble du corps et même du visage ! Les lèvres, le contour de l'œil retrouveront un nouvel éclat. Les laboratoires Aroma-Zone mettent quant à eaux en avant les pouvoirs moussants de l'huile de coco. "C'est pourquoi elle est très utilisée en savonnerie." L'huile de coco possède des vertus assouplissantes qui font qu'on lui prête aussi une action anti-vergetures.
Les Laboratoires Lavera nuancent quelque peu ces propriétés : "Les huiles sont en général bonnes pour atténuer les vergetures, car elles permettent de maintenir la souplesse de la peau. Ce n'est pas une particularité spécifique à l'huile de noix de coco."

QUEL SPORT POUR AFFINER LE VENTRE ?



En théorie :
Les sports cardio sont la règle pour parvenir à perdre du ventre. Il faut opter pour le vélo, le jogging, le squash et la natation. "L'activité de cardio, pratiquée au moins 3 fois par semaine, doit être couplée avec 10 minutes par jour d'exercices de gainage et de renforcement musculaire comme le Pilates, ou tout simplement, les traditionnels "abdos" que l'on peut faire chez soi, sur un tapis" conseille la coach.

Choux farcis

Ingrédient :

– 500 g de viande hachée
– 1 chou
– 200 g boulghour (peut être remplacer par du riz)
– Pois chiches cuits préalablement
– Mente
– Ail
– Sel – Poivre noir
– Paprika
– Carvi
– Huile

Préparation :

– Pilez l'ail avec le sel le cumin et le poivre noir; et mettez la viande hachée et la menthe ciselée dans un récipient, puis ajoutez le paprika
– Ajoutez l'ail, le boulghour et un œuf
– Faites cuir les feuilles de chou dans l'eau bouillante salée, mettez les dans une eau froide et égouttez les
– Séchez les feuilles de chou à l'aide d'un papier absorbant, puis retirez la



partie dure et hachez la, puis ajoutez la à la viande et mélangez
– Mettez une feuille de chou sur une compresse étalée, placez une boule de farce au centre de la feuille de chou, puis faites une bourse avec la compresse et essorez
– Faites chauffer l'huile au-quelle vous allez ajouter le reste d'ail écrasé, le paprika et faites frire dans une petite quantité d'eau . puis ajoutez les pois chiches et les boulettes de chou et laissez cuire

Chaussons au fromage

Ingrédient :

– Farine : 300g
– Sucre: 2 c.à.s
– Huile: 1 verre de thé
– Lait tiède : 1 verre
– Levure boulangère: 1 c.à.s
– Sel : 1 c.à.c
– Yaourt naturel : 1 verre de thé
Farce :
– Fromage blanc
– Persille ciselé
– Olives verts coupés

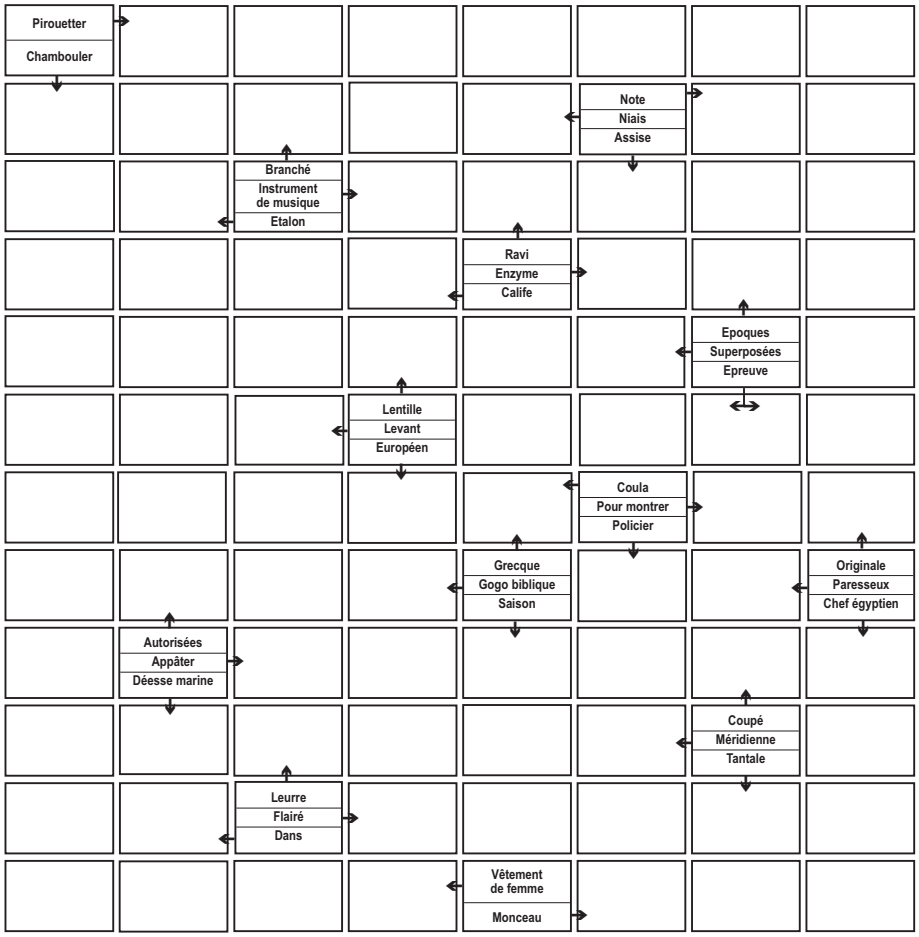
Préparation :

1. Dans un récipient mettez l'huile et le yaourt naturel et le sucre et battez avec un fouet.
2. Ajoutez la levure boulangère et le verre de lait tiède puis commencez a incorporez la farine et et le sel , pétrir jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse, ajoutez la farine si nécessaire
3. Couvrez et laissez reposer la pâte dans un endroit sec



4. Mélangez les ingrédients de la farce , aplatissez la pâte sur un plan de travaille fariné. Coupez des rondelles à l'aide d'un emporte pièce, mettez la farce au milieu, bien fermez les bordures.
5. Badigeonnez avec un œuf et mettez au four sur un plateau huilé a 150°

Mots fléchés n° 1768



SOLUTION MOTS FLECHES N° 1767

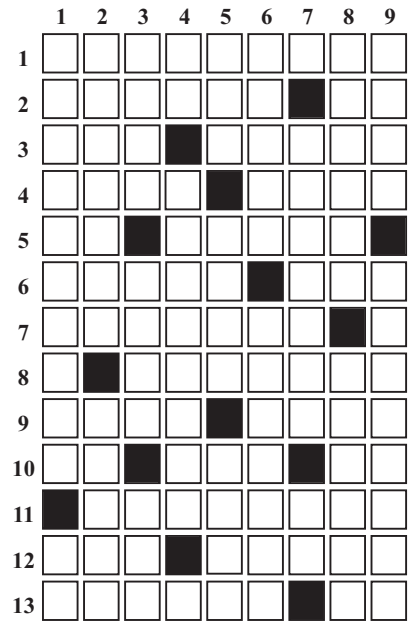
Horizontalement

MODALITE
IBERE - AN
REVENT - T
OSE - TOUR
BINE - UTE
OTITES - R
LEROT - PA
AS - NAGE -
N - INTRUS
TATE - API
ERE - OSLO
- AMIS - EN

Verticalement

MIROBOLANTE -
OBESITES - ARA
DEVENIR - ITEM
ARE - ETONNE - I
LENT - ETAT - OS
I - TOUS - GRAS -
TA - UT - PEUPLE
ENTRERA - SION

Mots croisés 9/13 n° 1768



HORIZONTALEMENT

1. Engagements - 2. Mis de côté - Cours d'Italie - 3. Tête bien plein - Pays d'Afrique - 4. Proportionna - Précipita - 5. Possèdes - Tête - 6. Bout de mamelle - Opération postale - 7. Extrêmement fatigué - 8. Massif d'Asie - 9. Pris de la couleur - Libertine - 10. De savoir - Peinture exposée en ville - Chiffre - 11. Sans commencement ni fin - 12. Avant l'âge adulte - Guidée - 13. Courants - Sifflantes.

VERTICALEMENT

1. Chasseurs - L'or au labo - 2. Etre étendu - Rivières - 3. Non compris - Supports de balle - Pas moi - 4. Note entière - Vitalité - 5. Levant - Guide - Grée - 6. Tarit - Figures de buveurs - 7. Mal fréquentées - Devant l'année - 8. Faire l'histrion - Solitaires - 9. Eau gazeuse - Extrêmes.

SOLUTION N° 1767

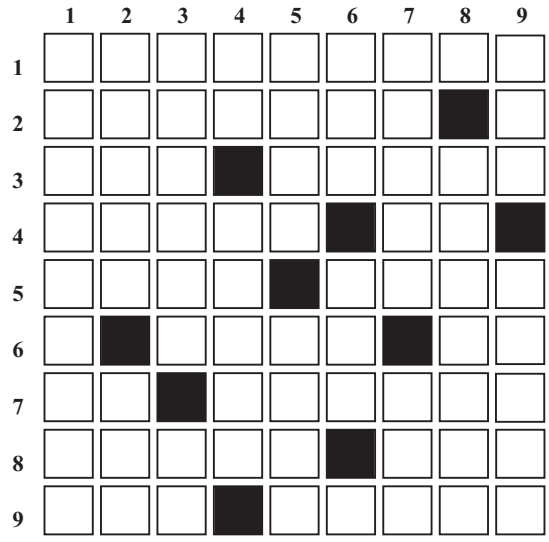
HORIZONTALEMENT

VARICELLE
EGALA - ION
DIS - BŒUF
E - OUST - BU
TAIN - THAI
TIR - SOIR -
ESSAIM - DO
SA - CLASSE
- NARINE - D
ECHEC - USE
PEU - OPIUM
I - RESILIE
AVIVES - ES

VERTICALEMENT

VEDETTES -
EPIA
AGI - AISANCE -
V
RASOIRS -
AHURI
IL - UN - ACRE -
EV
CABS - SILICOSE
E - OTTOMAN -
PIS
LIE - HI - SEUIL -
LOUBARDS -
SUIE
ENFUI -
OEDEMES

Mots croisés 9/9 n° 1768



HORIZONTALEMENT

1. Rythmées - 2. Extraordinaires - 3. Personnalité - Célébrai - 4. Dessin - Difficulté - 5. C'est un jeu d'enfant - Elément de batterie - 6. Grand trouble - Forme d'être - 7. Condition - Plaide - 8. Greffée - Lame - 9. Petite monnaie - Passa au tamis.

VERTICALEMENT

1. Evolués - 2. Egaye - Déesse marine - 3. Tentation de coureur - Non divulgué - 4. Pigeonné - Chewing-gum - 5. Noyau terrestre - Naïves - 6. L'UE avant - Se présente en gousses - 7. Arme - Conifères - 8. Ils mènent une vie austère - 9. Sport de glisse - Erodera.

SOLUTION N°1767

HORIZONTALEMENT

INADAPTES
MENUHIN - U
MODE - STAR
E - ETAT - PS
DISTRAIT -
IN - OC - NEF
ANE - EST - E
TESTATEUR
SE - PUERAS

VERTICALEMENT

IMMEDIATS
NEO - INNEE
ANDES - ES -
DUETTO - TP
AH - ARCEAU
PISTA - STE
TNT - INTER
E - APTE - UA
SURS - FERS

Soduku 39

Pour jouer au Soduku

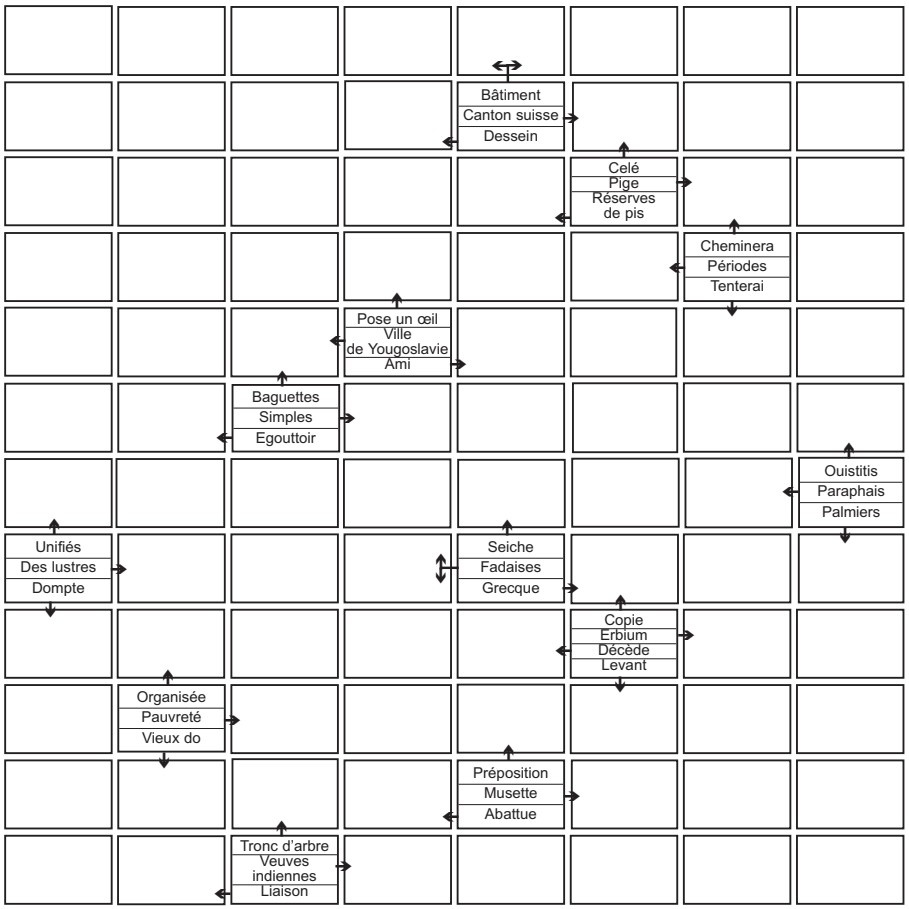
- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
-Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
-Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45

2			7		9			
	1						3	
5					2		4	1
	7		2		8			4
								6
				9	5			
7					4	2		
							6	
		1	6	3				5

SOLUTIONS

5	8	3	6	2	9	1	7	4
2	7	4	5	1	8	9	3	6
1	9	6	7	3	4	8	5	2
3	6	5	9	4	2	7	1	8
7	1	9	8	5	6	7	1	8
4	2	8	1	7	3	2	4	3
6	5	2	3	8	8	4	9	7
8	3	1	4	9	7	6	2	5
9	4	7	2	6	5	3	8	1

Mots fléchés n° 1490



SOLUTION MOTS FLECHES N° 1489

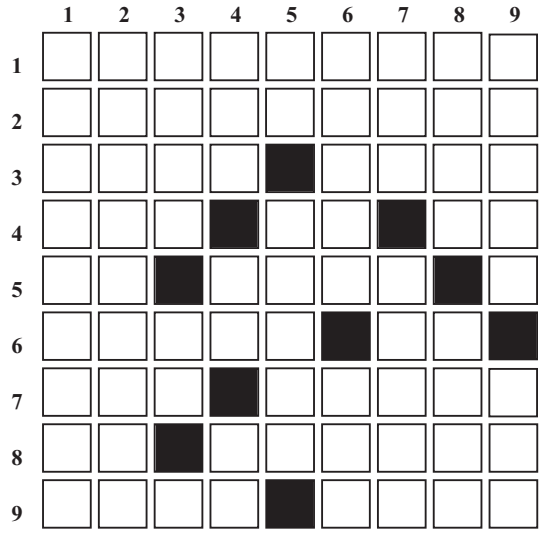
HORIZONTALEMENT

– SHARPIE
TAI T – TON
AVERS – ST
ROSEES – E
DU – SUAIT
IRA – LUNE
VENT – GO –
ERGOTE – M
M – ICA – VU
EON – GAIS
NIEE – IDA
TESTERAS

VERTICALEMENT

– TARDIVEMENT
SAVOURER – OIE
HIES – ANGINES
ATRES – TOC – ET
R – SEUL – TAG – E
PT – SAUGE – AIR
IOS – INO – VIDA
ENTETE – MUSAS

Mots croisés 9/9 n° 1490



SOLUTION N° 1489

HORIZONTALEMENT

UNIVERSEL
TELEPHONA
OPERE – ILI
PATIES – IE
IL – TSARS –
Q – TE – PUER
UBU – METRE
EREBUS – AN
SUEUR – NID

VERTICALEMENT

UTOPIQUES
NEPAL – BRU
ILET – TUEE
VERITE – BU
EPEES – MUR
RH – SAPES –
SOI – RUT – N
ENLISERAI
LAIE – REND

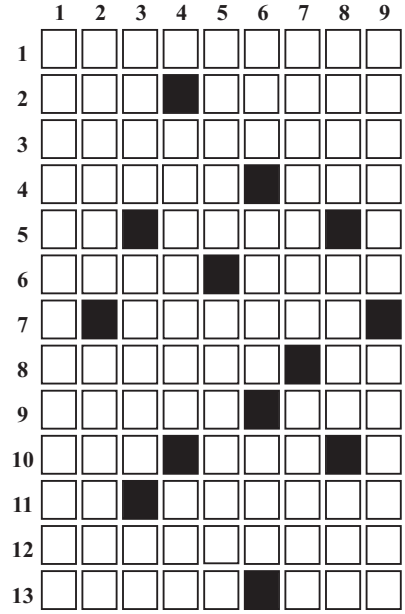
HORIZONTALEMENT

1. Disposant autour de – 2. Qui appartiennent à l'époux – 3. Entendue – Hissa – 4. Homme de réserve – Possessif – Fin de verbe – 5. Romain – Camarades – 6. Réduit au silence – Berge – 7. Incultes – Rouspéter – 8. A l'origine de tout projet – Qui présente des lignes – 9. Gogo biblique – Crochet de boucherie.

VERTICALEMENT

1. Bouleversante – 2. Tels des sports – 3. Sélectionne – Vont avec les coutumes – 4. Palmipède – Paresseux – Mémorisé – 5. Vieux do – Elégant – 6. Tempêtai – Mesure agraire – 7. Bière anglaise – Souillés – 8. Futur glacier – Issues – 9. Souverains russes – Brame.

Mots croisés 9/13 n° 1490



HORIZONTALEMENT

1. Ton mordant – 2. Subdivision géologique – 6. Attirances passagères – 3. Joyeux drilles – 4. Très charpentée – Végétal parasite – 5. Protection de cousette – Jeune bovidé – 6. Cours français – Attifé – 7. Cent carreaux – 8. Proverbes – Pas bien loin – 9. Identiques – Lettre grecque – 10. Séchoirs – Arc-en-ciel tropical – 11. Silicium – Roche métamorphique – 12. Collection d'animaux – 13. Etabli – Lentille.

VERTICALEMENT

1. Qualité de véhicule – 2. Accès ou dépressions – Jeter le gant – 3. Déserts rocheux – Fromages bataves – Pour coordonner – 4. Besogne – Effet burlesque – 5. Embrouillée – Passereau – 6. Vague espagnole – Sentiment – S'exprime sous bois – 7. Défiée – Réunion de deux choses identiques – 8. Pas fondé – A un haut degré – Honorable Anglais – 9. Axe de roues – Fixés.

SOLUTION N° 1489

HORIZONTALEMENT

FIFRELINS
R – RAVALEE
AMI – AIEUX
GITAN – OVE
IL – CORNE –
LAIQUE – SA
ENSUITE – U
S – BESACES
– FAR – PURS
MA – EVE – RI
INQUIETE –
SAURS – HUM
ALI – EMERI

VERTICALEMENT

FRAGILES – MISA
I – MILAN – FANAL
FRIT – ISBA – QUI
RA – ACQUEREUR –
EVANOUIS – VISE
LAI – RETAPEE – M
ILEON – ECU – THE
NEUVES – ERREUR
SEXE – AUSSI – MI

soduku 219

Pour jouer au Soduku

- Placer un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide
- Chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de neuf cases, délimité par un trait plus gras, doivent contenir les chiffres de 1 à 9
- Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans la ligne, la colonne et la région
Le total des chiffres de chaque région doit être égal à 45

		9		3		6		
4	5			2			7	
		3				8		
	4		1				6	
7			9		4			5
	6				3		9	
		4				2		
	8			9			4	1
		5		4		9		

Solutions

9	6	4	3	2	1	7	5	8
1	7	3	5	8	9	6	4	2
5	2	8	7	6	4	3	1	9
3	8	9	1	7	2	5	6	4
7	5	6	4	9	3	2	8	1
4	1	2	8	5	6	9	3	7
2	4	7	6	3	8	1	9	5
8	3	5	9	1	7	4	2	6
6	9	1	2	4	5	8	7	3

LE JEUNE INDEPENDANT

Retrouvez votre journal
sur tous les supports numériques



TF1 20.55 : The Voice, la plus belle voix



DIVERTISSEMENT - 6 épisodes
Ce soir, ont lieu les dernières battles. A ce stade de la compétition, 21 talents se sont qualifiés, certains ayant été repêchés par un coach concurrent suite à leur élimination. C'est le cas de Derya, qui est passée la semaine dernière de l'équipe de Zazie à celle de Garou. Nul doute que de nombreuses émotions, ainsi que des dilemmes, attendent à nouveau les coaches pour ces derniers affrontements. Deux par deux, les derniers candidats se livreront ...

france 2 20.55 : Tous au Lido pour le Sidaction

Sidaction
ENSEMBLE CONTRE LE SIDA

DIVERTISSEMENT
Pour la 22e année consécutive, le Sidaction continue son combat sans relâche contre le VIH. Sur la grande scène du Lido, de nombreux artistes se réunissent pour chanter contre le SIDA lors d'une soirée hommage aux plus grandes comédies musicales. Line Renaud, vice-présidente, et Pierre Bergé, président du Sidaction, sont entourés de nombreuses personnalités : Ary Abittan, Anggun, Chimène Badi, Michèle Bernier, Carla Bruni, Clémentine Célarié, Jérôme

france 3 20.55 : Mongeville



TÉLÉFILM POLICIER
Martin Novak, professeur à l'école de danse de l'Opéra, s'écroule en pleine répétition. Il a été victime d'un empoisonnement au curare, un puissant anesthésiant qui l'a progressivement paralysé. Mongeville et Valentine enquêtent sur le meurtre de cette légende vivante de la danse. Leurs soupçons se portent sur un ex-danseur de l'Opéra de Paris, un ancien élève prometteur tombé en disgrâce ou encore sur le directeur de l'école.

M6 20.55 : Hawaii 5-0



SÉRIE POLICIÈRE - Etats-Unis (2010)
Alors qu'il fait du camping sur une île déserte en compagnie de Lynn, une jeune femme récemment rencontrée, Steve se fait attaquer par un homme armé extrêmement dangereux. Il s'agit d'un parrain de la mafia qui veut garder son refuge secret. Parallèlement, le reste de l'équipe enquête sur l'enlèvement du père d'un joueur de football américain. Tout porte à croire qu'il s'agit d'une affaire de paris truqués.

TV5MONDE 21.00 :Thalassa

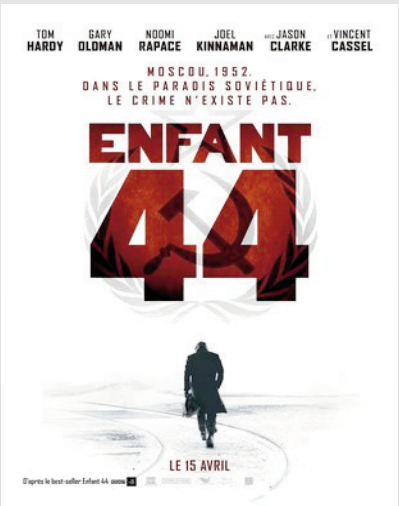


MAGAZINE DE LA MER - 1 saison / 246 épisodes
Découverte des routes maritimes pour un tour du monde, de la Sibérie au golfe de Guinée, de l'Europe à l'Asie jusqu'au canal de Panamá. Sur l'axe majoritaire du trafic mondial, la ligne Asie/Europe, rencontre avec Thierry Robin, le commandant du « Christophe-Colomb », un gigantesque porte-conteneurs. Dans la région de l'archipel des Kiribati, « Le Kwai », une goélette-cargo fièrement dirigée par le jeune capitaine...

CANAL+ 21.00 : Enfant 44

THRILLER - Américano-britannique (2015)

Pendant l'hiver 1953, à Moscou, Leo Demidov, orphelin ukrainien est devenu un brillant officier soviétique. Marié à la belle Raïssa, une institutrice, il enquête pour le compte du Parti, avec l'aide de Vassili et Alexei, qui se sont battus au front à ses côtés. Sa dernière prise : Anatoli Brodsky, accusé d'être un traitre. Tout bascule quand il apprend la mort du fils d'Alexei, apparemment renversé par un train.



HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:44	12:32	16:07	18:56	20:16
CONSTANTINE	04:50	12:37	16:12	19:01	20:20
ALGER	05:03	12:51	16:26	19:15	20:35
OUARGLA	05:03	12:42	16:15	19:03	20:18
CHLEF	05:11	12:58	16:33	19:22	20:41
MOSTAGANEM	05:17	13:03	16:38	19:27	20:45
ORAN	05:20	13:06	16:41	19:29	20:48

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 5438 - JEUDI 21 JOUMADA AL THANI 1437

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Max	Min
Alger	23°	7°
Oran	24°	10°
Constantine	24°	7°
Ouargla	28°	10°

L'ACCIDENT A FAIT UN MORT ET 9 BLESSÉS

Un bâton de dynamite explose à Hammam Melouane

Lors de la construction d'un tunnel reliant Bougara à Hammam Melouane, dans la wilaya de Blida, un accident s'est produit mercredi passé, provoquant un mort et 9 blessés.



DR

Après avoir commencé l'opération de nettoyage lors d'un concassage des pierres, à l'endroit cité, on a trouvé deux bâtons d'explosifs qui n'ont pas explosé. « Dans ce type de projet, nous explique le PDG du Groupe Cosider M.Rekhrouk, l'entreprise chargée de la réalisation des travaux, après le forage des tunnels, on utilise des bâtons de dynamite. Malheureusement il arrive parfois que les détonateurs ne fonctionnent pas. Après l'explosion, il y a l'évacuation des déblais. Le chef de la sécurité, au lieu de remettre ce bâton à la gendarmerie, a fait une mauvaise manipulation et cela a explosé.» l'agent de sécurité aurait jeté les bâtons de dynamite dans le feu et lors de leur explosion, il a été tué et neuf autres personnes ont été blessées. M. Abdelkader Ouali, ministre des Travaux publics, s'est rendu le lendemain jeudi à l'hôpital Frantz-Fanon de Blida et à celui de Boufarik pour s'enquérir de l'état de santé des blessés.

Il a tenu, lors de son passage au service de traumatologie de Frantz-Fanon, a présenter d'abord ses condoléances à la famille du défunt marque sa sympathie aux blessés. Parmi ces derniers deux ont été opérés à l'abdomen à Boufarik et à Zmirli et le troisième a été opéré au CHU Frantz Fanon au niveau du service de traumatologie. Les autres blessés ont tous regagné leurs domiciles après avoir reçu les premiers soins. Abdelkader Ouali a d'un autre côté salué le travail effectué par toute l'équipe chirurgicale et paramédicale qui a été très à la hauteur. « Je tiens également à remercier de manière chaleureuse monsieur le wali de Blida qui dès la première heure a pris toutes les dispositions nécessaires « a tenu à ajouter le ministre des travaux publics.

Yazid B.

NOUVEAU BMS DEPUIS HIER

Retour de la pluie et des orages dans le Nord

UNE ACTIVITÉ pluvio-orageuse, localement assez marquée, affectera plusieurs wilayas du nord et des Hauts-Plateaux à partir de hier après-midi, selon un bulletin météorologique spécial (BMS) émis jeudi par les services de l'office national de météorologie.

Les pluies toucheront, dans un premier temps, les wilayas de Bejaia, Jijel, Sétif, Bordj Bou Arreridj, Bouira, M'sila, Biskra, Batna et Djelfa, du vendredi à 15h00 au samedi à 09h00 avec des cumuls pouvant atteindre ou dépasser localement 50 mm.

L'activité pluvio-orageuse touchera, par la suite, les wilayas de Chlef, Aïn Defla, Tipaza, Médéa, Blida, Alger, Boumerdes et Tizi-Ouzou, du vendredi à 21h00 au samedi à 09h00. Les cumuls estimés atteindront ou dépasseront localement 30 mm durant la validité du BMS. Par ailleurs, des vents dépressionnaires assez forts souffleront sur la majeure partie des régions sahariennes à partir de jeudi soir.

Des vents moyens atteignant 60 à 70kms/h sont attendus avec des rafales pouvant atteindre ou dépasser localement 80kms/h réduisant localement la visibilité à moins de 500 mètres par soulèvement de sable.

Les wilayas concernées sont: Béchar, Adrar, Tamanrasset, Ouargla et El Oued, selon le BMS dont la validité s'étend du jeudi au vendredi à 21h00.

S. N.

UN PORTAIL DE JEUX EN PARTENARIAT AVEC HUAWEI

Mobilis lance le «Mobilistore» et se positionne pour le «m-paiement»

L'OPÉRATEUR de téléphonie mobile national Mobilis, leader de l'Internet haut débit mobile a lancé officiellement jeudi son nouveau portail de jeux mobiles baptisé «Mobilistore».

Il s'agit d'une plateforme conçue en partenariat avec le géant chinois Huawei, où l'opérateur proposera exclusivement à ses clients une panoplie de jeux payants et gratuits, ainsi que la possibilité d'achat de fonctionnalités optionnelles depuis leur crédit Mobilis. La particularité du Mobilistore est qu'à la différence des autres stores qu'on peut retrouver chez la concurrence, celui-ci n'est pas disponible uniquement sur les smartphones mais également sur les featurephones, c'est-à-dire les téléphones mobiles sans système d'exploitation. «Mobilis a pensé à tous ses clients, même ceux qui ne disposent pas d'un smartphone» nous a expliqué le directeur général de Mobilis, Mohamed Habib.

L'application Mobilistore est désormais accessible en téléchargement depuis le Play store ou sur store.mobilis.dz, ou sur via featurephone sur le lien wap.store.mobilis.dz. Les utilisateurs bénéficieront de plusieurs modes d'utilisation, à la demande ou bien en souscrivant à l'un des clubs VIP quotidien 30 DA, hebdomadaire 100 DA ou mensuel 250 DA qui permettent le téléchargement d'un nombre illimité de jeux. Par ailleurs en guise de cadeau pour toute première souscription, chaque utilisateur bénéficiera de trois jours d'essai gratuit. A noter que la plateforme a été mise en ligne il y a 3 mois, MobiliStore est utilisé aujourd'hui par plus de 250 000 abonnés. D'autres applications hors jeux devraient également bientôt intégrer le service qui vient s'inscrire dans la transformation digitale de l'opérateur.

Pour les jeux disponibles ont retrouve plusieurs catégories pour tous les goûts : arcades, sport, jeux de réflexion.

Le Mobilistore est donc le balbutiement du paiement mobile plus connu sous le nom de « m-paiement «. En effet, ce store ne se limitera pas seulement aux jeux, d'autres applications et contenu algérien seront disponibles prochainement. Mobilis invite donc tous les développeurs et start-up algériens à développer du contenu local à et proposer leurs jeux ou applications sur le Mobilistore. Par ailleurs, le directeur Général a expliqué que l'opérateur attend que le texte de loi soit promulgué pour qu'il lance le mobile paiement. «aujourd'hui on n'a pas le droit de proposer une solution de paiement via mobile sur un produit qui n'est pas dans notre domaine d'activité, mais dès que la loi nous autorisera, nous lancerons le mobile paiement, la plateforme est déjà prête «. L'opérateur national a même conclu des accords avec une banque ainsi que la poste afin de se lancer dans le m-paiement.

Nassim Mecheri

Bille en tête

«VACANCES À RIADH EL FETH»

A l'époque du feu Président Hourai Boumediène, je recevais un libanais, du nom de Khallil Tomé. Il venait en Algérie pour ses affaires.

Les algériens étaient assoiffés de livres arabes. Mon hôte a connu l'Algérie des haillons, des cireurs des ya ouled et des esclaves. A la sortie d'une école, il a vu des enfants algériens. Il ne s'est pas empêché de me dire : «mais, regarde, c'est des roses, des marguerites l'Algérie est devenu un jardin».

A l'occasion des vacances scolaires du printemps, on m'a dit qu'il y avait foule à Makam Echahid, et je suis allé. J'ai vu une Algérie que je ne connaissais pas, une foule de jeunes et de moins jeunes, de vieilles et de moins vieilles baignant dans le bonheur. C'était bouleversant pour moi, parce que j'ai vécu les haillons et le spectacle de Riadh El Feth m'a enchanté.

M. Barack Obama, s'est disputé tout au long de ses deux législatures pour faire passer la loi sur l'assurance, pas sociale, le droit seulement à s'assurer. Il a échoué.

Chez nous, tout le monde « El Kbir ou Asghir ouli yahbou 3al lahsir « a droit aux soins. Dernièrement cette décision a été étendue à tous les algériens même à ceux qui pratiquent le commerce informel. Ça n'existe pas ailleurs dans le monde.

Hachemi Larabi